Encyclopédie Aphrodisiaque



Première partie

LE MARQUIS

LUCQUES

Encyclopédie Aphrodisiaque



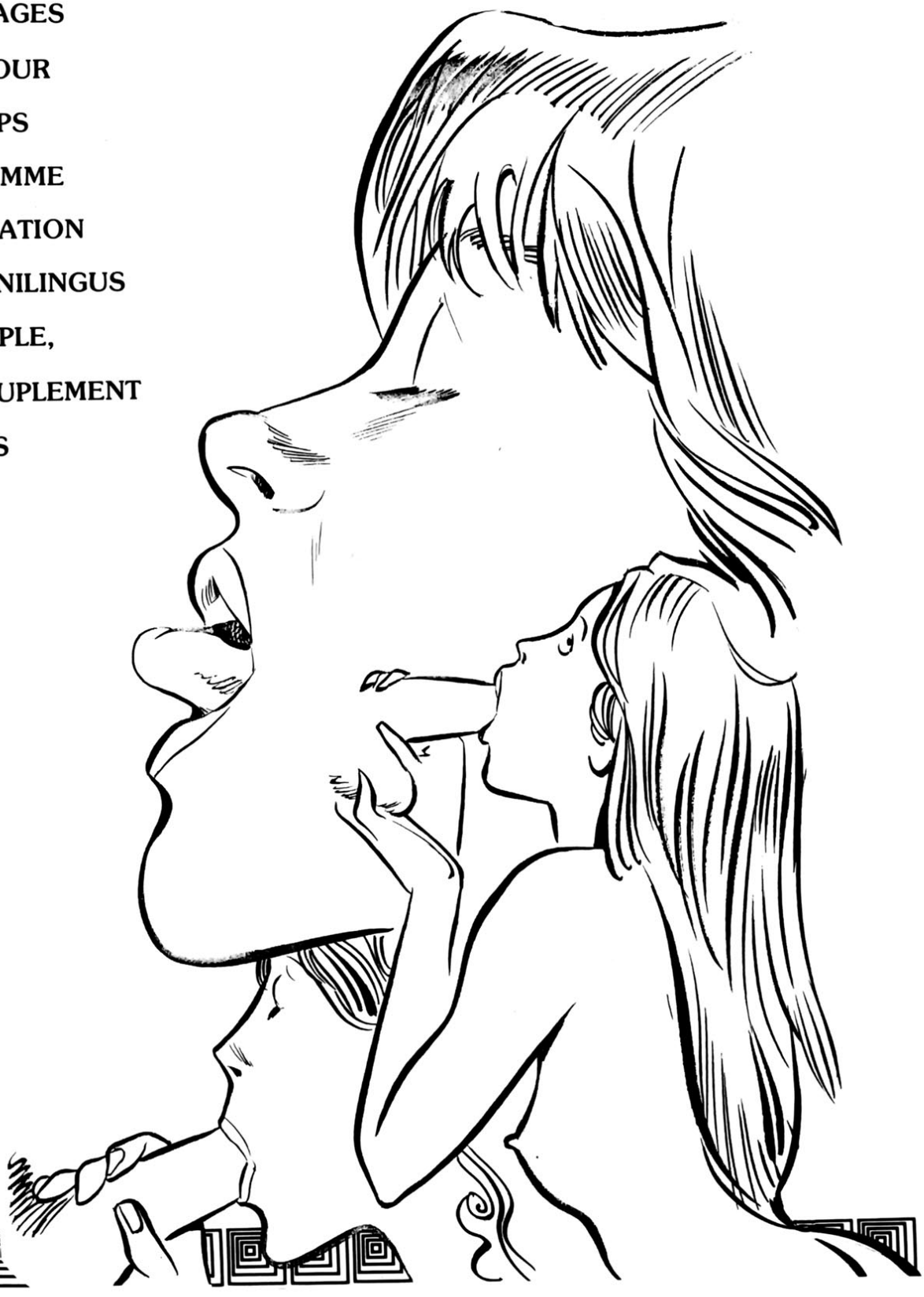
Première partie

LE MARQUIS

© 1987, Éditions Glénat et Lucques
BP 177, 38008 Grenoble Cedex
Tous droits réservés pour tous pays.
Impression et reliure : Pollina s.a., 85400 Luçon - n° 65285
Dépôt légal : mai 1994

Sommaire

- Introduction
- Les VISAGES de l'AMOUR
- Le CORPS de la FEMME
- La FELLATION
- Le CUNNILINGUS
- Le COUPLE, l'ACCOUPLEMENT
- LESBOS



introduction

Cette Encyclopédie se propose, à travers des bandes dessinées, des croquis et des illustrations de faire de son détenteur un véritable artiste érotique. Mais qu'on ne s'y trompe pas : elle ne s'apparente en aucune manière à un cours de dessin ! Le but que nous nous sommes fixé initialement et qui a présidé à l'élaboration de ce premier tome est de restituer au lecteur et à l'amateur d'érotisme la possibilité d'être un créateur, avec ses propres moyens et son univers fantasmatique personnel, en isolant certains des éléments de base en vigueur dans l'érotisme actuel.
Mais à l'intention de ceux qui se sentent plus à l'aise dans le rôle si douillet du spectateur ou du lecteur, cet ouvrage demeurera ce qu'il est avant tout, une œuvre érotique, une mosaïque étincelante et sensuelle où chaque grand moment de l'amour est traité comme aucun spectacle ne l'a jamais été : tour à tour depuis la salle et depuis la scène ! Vous pourrez aller à votre gré, de votre fauteuil aux coulisses, des loges des artistes à l'avant-scène, embrasser en direct la jeune première ou branler en douce l'accorte soubrette ! Vous construirez vous-même votre propre théâtre de volupté, nous avons frappé les trois coups, à vous de placer les vôtres !
Pour ceux que dessiner intéresse, qu'ils sachent qu'ils trouveront ici plus d'indications sur l'érotisme que sur le dessin lui-même. Il existe déjà des ouvrages très bien faits sur l'enseignement du dessin pur qui viendront parfaitement compléter notre propos sans que nous ayons à nous fourvoyer dans des considérations assommantes sur l'anatomie, la composition graphique ou la perspective. Nous livrons ici la majeure partie de nos travaux sous une forme achevée car en montrer les différentes phases de réalisation aurait occupé une place que nous préférions employer à décortiquer un certain art érotique, partant de l'idée que le pouvoir érotique d'un dessin réside moins dans la qualité de son graphisme que dans le climat qui s'en dégage.
Lancez-vous, vous qui rêvez de dessiner vos fantasmes, de les coucher sur le papier et de vous allonger à côté, prenez vos crayons, vos plumes et n'attendez pas d'être "prêts" pour vous exprimer !
L'Art c'est avant tout ressentir, et cette vérité prend tout son sens quand cet art est érotique, donc proche des sens. De tous les sens.







l'amour-VISAGES

Au-dessus, composition graphique d'un visage mis en valeur par l'espace blanc qui figure fourrure et chapeau. Une disponibilité érotique d'ensemble s'ajoute à la sensualité qui réside dans les yeux mi-clos et les lèvres entrouvertes, dont l'inférieure est lourde, comme dans l'attente d'un baiser, mais aussi d'une invite plus osée... Elle en a vu d'autres...



Croquis au crayon de visages dans des positions et des expressions diverses où l'érotisme demeure parfois très subtil.


Ces trois visages reflètent le bien-être, la joie ou le bonheur suprême, mais ils ont ceci de commun que quelle que soit leur expression véritable elle passe avant tout par un sentiment évident de plaisir.
Plaisir que logiquement on doit ressentir à leur vie, pour peu que l'artiste, qui s'intercale entre l'œuvre et le lecteur, l'ait lui aussi ressenti au passage. C'est le cas, merci.


OH MON AMOUR
AAAA ROH OUI!! OUVRE-MOI BIEN... COMME ÇA... C'EST B..BIEN..
TU ME... TUES.. OUI... PLANTE-LE BIEN.. LÀ.. FORT!.
LÈCHE MON MINOU
À VOUS MAINTENANT..
ÔTEZ MES VÊTE-MENTS ET CARESSEZ-MOI ...
PAS ICI, ON NOUS REGARDE, VOYONS!
FAITES-LUI REGAGNER SON ABRI, JE VIENDRAI CETTE NUIT VOUS LA SUCER, GRAND FOU...
OH! TU ME RENDS FOLLE... JE.. JE VAIS J... JOUIR... OOOH
J'AI JOUI DÉJÀ 3 FOIS ET OOOOH!..



Plaisir ? Sommeil ? Rêverie érotique ?... S'endort-on pendant qu'on vous sodomise ? Une langue adroite qui s'infiltre entre les lèvres d'une jeune fente endormie la réveille-t-elle ?
Ces gémissements sont-ils une invite à y engager votre sexe ou signifient-ils que la place est déjà prise ?
Autant de questions que posent ces visages dont le potentiel érotique réside essentiellement dans le fait déconcertant d'évidence que la bouche s'ouvre quand les yeux se ferment ! Essayez, vous verrez...



Si l'on considère l'histoire de l'érotisme dans son ensemble, le corps des femmes a jusqu'ici fait répandre au moins autant d'encre qu'il a fait couler de sperme. Nous ne faillirons pas à la tradition, rassurez-vous.

Mais il nous semble important de remarquer que de tous temps l'artiste érotique* s'est présenté, au travers de son art, comme le miroir de son époque et qu'il n'aurait pu prétendre "troubler" son public sans mettre en exergue par ses dessins ce qui dans la vie de son temps était justement considéré comme troublant.

La femme, puisque c'est notre sujet ici, ne sera vue dans ces pages que sous l'aspect de son potentiel érotique, qu'on cherchera à mettre en valeur en l'exagérant si besoin est ; ce qui est d'ailleurs le rôle du dessinateur, alors que ce n'est pas forcément celui de la femme.

Notre propos n'est pas, bien que cela nous échappe parfois, d'étudier pourquoi une chose est érotique, mais plutôt d'en traquer et d'en survolter l'érotisme afin d'en isoler les recettes.
Dans le présent ouvrage, le corps des femmes (belles, jeunes, souples, hypersexualisées, etc...) est représenté comme le reflet direct de celui qui est en vigueur dans notre culture, celui qui est proposé comme référence érotique.
"Ça" ne correspond évidemment pas à la réalité de toutes les femmes, mais simplement à la réalité d'une tendance culturelle passagère. Dans le tome suivant nous proposerons d'autres références, d'autres arguments érotiques où il sera montré par quel juste retour des choses, l'anti-érotisme culturel peut s'avérer diablement érotique !

(*) Mais est-ce l'artiste qui est érotique ou bien est-ce son art ? En ce qui concerne l'auteur de cet ouvrage, troublant éphèbe blond, c'est incontestablement les deux ; donc l'expression est correcte...


CES QUELQUES EXEMPLES PROUVENT QUE :
ACCENTUER LA COURBE D'UNE HANCHE...
DONNER TOUT LE VOLUME...
... CREUSER UNE TAILLE...
D'UNE CUISSE ...
... OU LA PESANTE RONDEUR
D'UN SEIN...
RESTITUER TOUT L'ÉCLAT D'UNE PAIRE DE FESSES DONT LA ROTONDITÉ EST RENDUE PLUS SAILLANTE ENCORE PAR L'AFFINEMENT D'UNE CHUTE DE REINS ...
TOUT CELA N'EXIGE ...
... QUE QUELQUES TRAITS BIEN PLACÉS
BRAVO.

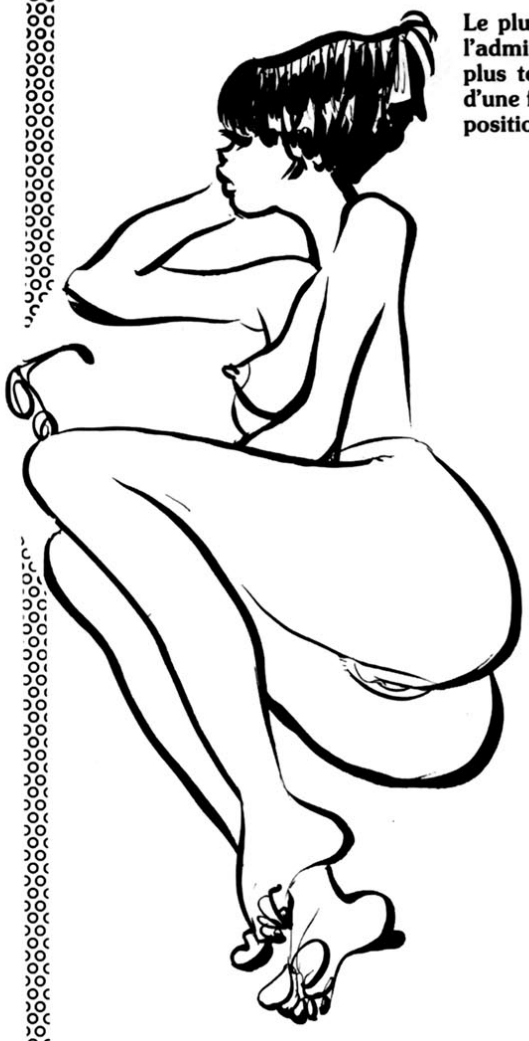

Ici tout n'est que courbes et rondeurs, luxure, palmes et volupté, destinées à renforcer l'attitude d'offrande des deux jeunes femmes qui s'arrangent, chacune à sa façon, pour ne rien cacher de leur intimité.
Que l'une offre sa joue à la tendresse de l'eau et l'autre ses seins à la tièdeur du vent n'est évidemment qu'une manière gentille de confier le reste de leur personne à la caresse de notre regard, ou pire encore.



A ce propos il est à noter que dans la fantasmatique masculine, l'excitation des sens est peut-être moins provoquée par le corps de la femme que par l'idée inconsciente qui veut qu'elle accepte - avec une indulgence toute maternelle face à un caprice - de livrer à l'homme, comme objet de son excitation, ses seins, ses fesses, son sexe, sa bouche, en prenant toutes sortes de positions qui tendent à montrer qu'elle veut bien limiter son ambition à une chose : être érotique.

Il est communément répandu également qu'elle y puise l'essentiel de son plaisir. Ça reste à prouver.

Le plus souvent un postérieur nous laisse le loisir de l'admirer sans être vu et il arrive même que dans sa plus tendre continuité, il livre à nos regards le duvet d'une fente juteuse, rendue plus élastique encore par la position du reste du corps.





Hémisphères d'amour, rotondités célestes, globes de nacre ou nuages de chair, fessiers maffius ou culs potelés, tous sublimes, qui inspirèrent le poète et l'inspireront longtemps encore.



L'artiste y verra une occasion de mettre en valeur en même temps, l'ensemble des attributs érotiques de nos compagnes par le choix de postures qui constituent un véritable cadeau pour l'œil et le reste.



La posture souvent accompagne une mimique.
On ne sait pas toujours qui des deux était là la première, de l'attitude ou de l'expression, mais elles facilitent bel et bien la communication d'une idée. Voyez plutôt...



*** AAAH...**

Le dessin érotique montre souvent une femme livrée à elle-même, dans un "corps à corps avec son propre sexe", torturée par le démon de la chair. Ses mains se promènent fébrilement sur sa peau, elle se convulse et s'étire en gémissant. Elle écarte les jambes et caresse sa touffe tout en pinçant la pointe de ses seins.

oooh!

Après avoir copieusement mouillé ses doigts en les suçant jusqu'à la garde, l'un d'eux vient se poser sur son clitoris que de l'autre main elle a dégagé. Le doigt entame un savant va-et-vient qui arrache des plaintes bouleversantes à notre amie.

aaah!

Un peu plus tard, trois doigts ont rejoint le premier dans la périlleuse entreprise et ont investi le vagin où un mouvement de pénétration répété semble avoir le meilleur effet...

hou!

L'autre doigt agite maintenant le bouton, l'électrisant à une vitesse folle, les gémissements ont cédé leur place à des petits cris où se mêlent plaisir et souffrance... Elle jouit enfin... Et retombe inerte, molle... On se console en se disant qu'on n'aurait peut être pas fait mieux.



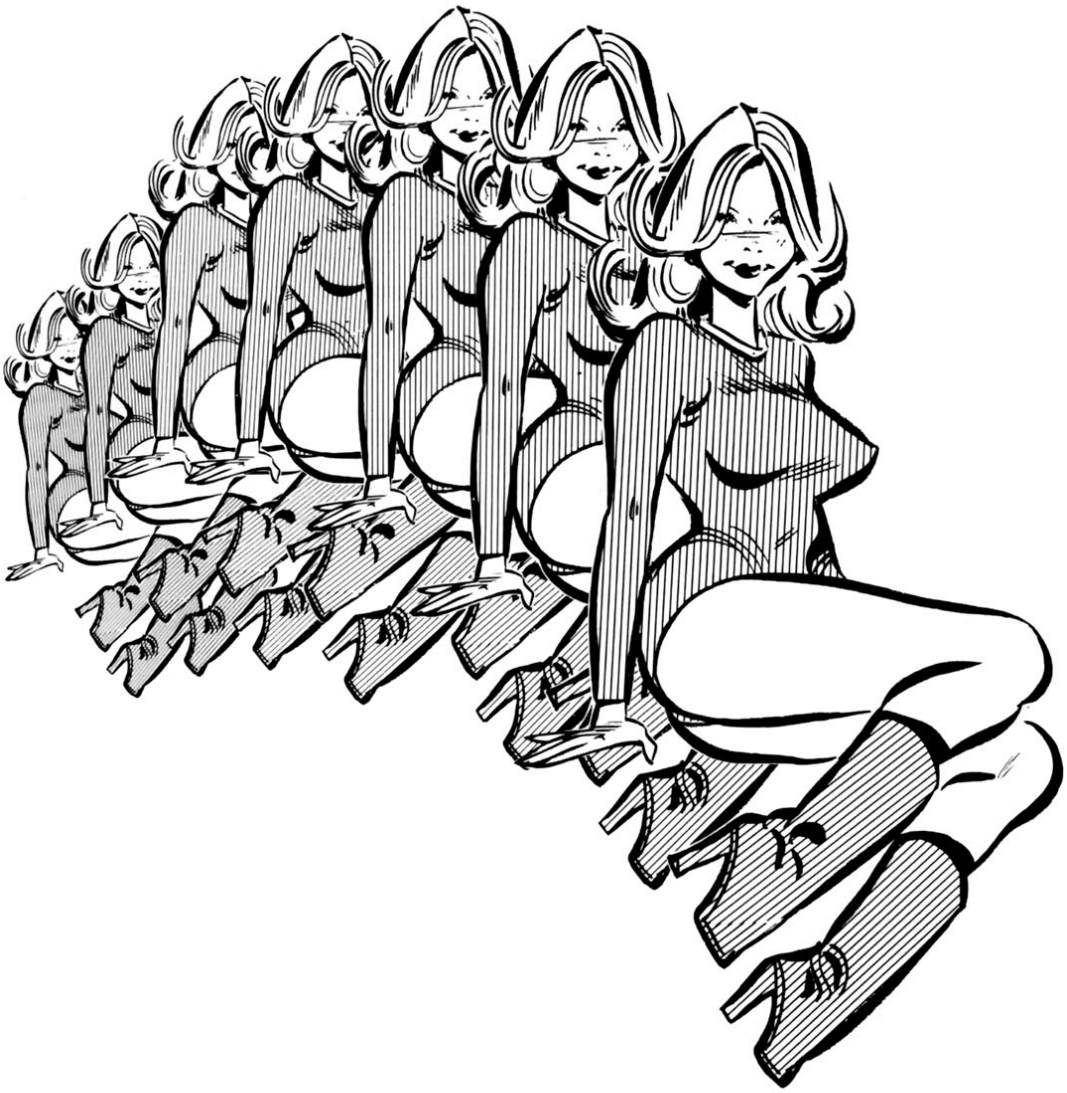

COMMENT L'AIMEZ-VOUS, MESDAMES
PETITE ENQUÊTE COQUETTE AU COURS DE LAQUELLE IL NOUS SERA PLUS AISÉ D'ÉTUDIER CE SUJET: LE CORPS.
J'AIME QU'UNE QUEUE FINE ET LONGUE COMME UN COUTEAU S'AIGUISE A' MES LÈVRES ET PRENNE MON CUL POUR UN FOURREAU...
LA TAILLE NE FAIT RIEN A' L'AFFAIRE... LE TOUT C'EST QU'IL Y AIT ASSEZ DE FOUTRE POUR ME NOURRIR ET ME VÊTIR...
SLIRP SLURP SLURP


JE TE PRÉSENTE MA TANTE
ET VOICI SA CHATTE
SI ELLE TE TENTE
PLANTE-LUI TA BATTE
QUANT À MA FENTE
SOIS DIPLOMATE :
ELLE EST CONTENTE
SI ON LA TÂTE..
PLAISIR, PLAISIR !..
CE MOT !..
OH ! JE JOUIS !
J'AIME LES QUEUES EN QUANTITÉ OU UNE SEULE DE QUALITÉ...
PAS DE CHICHIS
NOURRI LOGÉ ET BLANCHI
ENTRE MES SEINS
ON JOUIT BIEN !
PLACEZ-LA
-ici-
LES GARS DE LA MONTAGNE
VIENNENT PLANTER LEUR
PETIT PIOLET DANS MA FACE
CACHÉE OÙ
L'ÈVE RESTE !
2


8 gaillards bien constitués
peuvent prétendre me brosser
un dont la queue sera sucée
2 sous chaque aisselle savonnés
Par mes mains 2 sont branlés
Entre mes seins l'un peut juter
Et si le 7e veut me limer
Je garde le dernier
Pour m'enculer
PITIÉ ! AVANT DE ME PARLER DE JOUIR GLISSEZ-MOI, MONSIEUR, CETTE PASTILLE DE MENTHE IL EST DES MOTS QU'ON NE PEUT OUÏR SANS SE FAIRE, MON CHER, LÉCHER LA FENTE !
TA BITE DANS MA BOUCHE OU MA COUCHE TU LA QUITTES !
CAPITAINE... J'AIME M'ASSEOIR QUAND VIENT LE SOIR SUR VOTRE LANGUE ÇA TANGUE ÇA TANGUE... OH CAPITAINE !
Toute la basse-cour
Me fait la cour
J'ai mon petit bouton
Caché sous le son
Picoré par les poules
Et pendant que les lapins
Me grignotent la moule
Moi je tète un pingouin !
C'est par derrière qu'on peut me foutre
Le cul plein comme une outre
De votre sperme je défaille
Je vous ai tété avec une paille
Enculez-moi avec une poutre...
3


C'EST PAR CETTE ISSUE -MENUE - QU'UN INCONNU M'A CORROMPUE... LE COIN EST EXIGU ET SEULE MA VERTU Y AURAIT VÉCU SANS CE MALOTRU QUI S'Y CRUT BIENVENU... SON VIT COSSU Y A DISPARU ET — QUI L'EÛT CRU... ENCORE M'OBSTRUE! MR LANDRU S'IL VOUS EN PLÛT POUR MON SALUT PRENEZ MON CUL ET RAMONEZ-EN LE FÛT !!!
DOCTEUR, SOULAGEZ-MOI !.. FAITES-MOI ENCORE DE CES INJECTIONS INTRA-FOUFOUNE, AVEC VOTRE BELLE SERINGUE TOUTE ROSE !!
OH OUI ! PLUS DOUCEMENT... PLUS VITE ! OH.. AH... LE VENT ME LIME... QUOI DE PLUS VIVIFIANT QUE L'AIR DES CIMES S'INFILTRANT EN MON FONDEMENT ?
JE SUIS LA FÉE DES BRAGUETTES: AVEC MOI : PFUIT, PLUS DE BOUTONS !
GLOU GL. GLOU... J'AIME ME GARGARISER D'UN LITRE DE SPERME (PUR PRODUIT DE LA FERME NON PASTEURISÉ) ...
4


SCHLURP!
JE TRAVAILLE À LA BANQUE DU SPERME, SCHRLP, AVEC, SLURP, SLAP, QUELQUES COPINES, TOUS LES SOIRS, LAP, SCHLIP, ON DÉTOURNE DES FONDS, SCHLUUÜRP... MIAM...
FLIC FLAC FLOC
JOUIR? MOI? ALORS LÀ JE ME MARRE!
HA HA HA
LE MAÇON EST LÀ-HAUT SUR LE TOIT
SI BLEU, SI CALME
DE SON CALEÇON, IL SORT SA QUEUE
ÇA Y EST SE PÂME
GLOUP GLOUP
BIEN SAVONNÉ, MON PETIT TROU DEVIENT LE SÉJOUR CONSTANT DU BONHEUR!
ÇA DIRE À TOI?
AH! J'AIME TON COLIS MAÇON...
BON, JE VEUX BIEN VOUS L'HÉBERGER UN PEU... MAIS QU'IL NE RECOMMENCE PAS SES ALLÉES ET VENUES JUSQU'AU MATIN, COMME LA NUIT DERNIÈRE!
POUR UN MOMENT D'ÉVASION, Y'A PAS D'SECRET, SOLDAT: FAUT LIMER!
5



la FELLATION



Un grand moment de l'amour, qui peut se pratiquer partout, discrètement. L'amour à la sauvette, le plaisir portatif, la confidence express.
Comme on le verra lors du cunnilingus, un autre épisode de l'amour buccal, l'artiste doit insister sur l'aspect nutritif, voire bourratif de la chose.


SUCK
SUCK!
SUCK!
SUCK
SUCK!
SUCK
SUC
SUC
SU
Nous ne sommes plus au siècle de l'hypocrisie. Il convient de parler sans honte de fellation et d'en montrer clairement toutes les facettes.
L'artiste insistera sur le mouvement de succion qui creuse si délicieusement les joues, et les lèvres délicates qui se referment sans hésiter sur le pénis convoité ; il en décrira la rougeur due au bienheureux va-et-vient. Qu'elle ait les yeux baissés en signe de recueillement ou qu'elle ait l'air songeur, la dame n'a qu'une idée fixe : se régaler et régaler l'autre !
MMH CE SEXE !
CHAPITRE DEUX : LA FELLATION
OH, TOI, TU N'AS QUE ÇA A' LA BOUCHE !

En effet le sexe de l'homme, en érection, emplit la bouche d'une femme dans des proportions qu'il convient d'étudier plus en profondeur.

Les quatre figures de droite indiquent clairement que les degrés d'écartement des lèvres, d'ouverture des mâchoires et d'inclinaison de la tête sont tributaires de la taille du pénis et de la quantité de sperme que la femme va recevoir dans la bouche ou dans la gorge.

Les filets de sperme le long du visage indiquent que l'homme vient de jouir dans la bouche de sa compagne. Celle-ci,mue par une insatiable gourmandise, continue de téter la précieuse liqueur jusqu'à l'ultime goutte.











Judicieusement utilisé, le noir et blanc permet de mettre en valeur un dessin érotique. Il donne aux personnages et aux éléments leur vraie densité.





Loin de durcir, une zone de noir ajoute à la douceur d'une attitude,

de deux mains au creux desquelles se réchauffe un sexe, à l'application d'un visage en train de sucer.

L'aplat noir peut, par un éclairage brutal, créer un climat étrange de rituel érotique, de cérémonie fellatoire.


PRISE D'UNE BOULIMIE SOUDAINE, ANITA ALLAIT DE SEXE EN SEXE ET ÉPONGEAIT LES JEUNES MARQUIS...
PESTE! C'EST DU GRAND ART! VOUS SUCEZ DIVINEMENT, MAIS VOUS ME CACHEZ L'ÉCRAN, CHÈRE...
SCHLFF MMH
ÇA Y EST!.. IL BANDE ENFIN!.. ET LÀ, LÀ!! LE TATOU-AGE DU NUMÉRO DU COFFRE!.. J'AI RÉUSSI!
BRICOLA, DANS L'ENTRÉE, OUVRAIT LES BRAGUET-TES AVEC LES DENTS, ET ANNONÇAIT LES INVITÉS QU'ELLE RECONNAISSAIT, LES YEUX FERMÉS, À LEUR QUEUE!!
MR LE COMTE DE BURNEMAUVE ET SON NEVEU!
ANITA, LAISSEZ DE CETTE QUEUE À MA SŒUR QUI MEURT D'ENVIE DE ME SUCER AU MIEL!
SLRP MMH
MMGN AAA MGN
OH LES PETITES ABEILLES, ELLES ME BUTINENT, LES MUTINES!.. ELLES VEULENT MA MORT, TOUT MON POLLEN VA Y PASSER! ANITA, TOURNEZ-VOUS, JE VEUX RAMONER VOTRE PETITE RUCHE FRISÉE!!..
HMMM À MOI! À MOI!
GOLDIE SEMBLE AVOIR TROUVÉ LE NUMÉRO!.. COMMENT CRÉER UNE DIVERSION? JE CROIS QUE JE VAIS MORDRE CE JEUNE COQ!..


VARIATIONS HUMORISTIQUES SUR LE THÈME DE LA FELLATION. CE STYLE DE DESSIN CARICATURAL POSSÈDE, GRÂCE À SON TRAIT DÉPOUILLÉ, UN POUVOIR TERRIBLEMENT ÉVOCATEUR.
(FIER)




Rien ne se perd, à en juger par l'itinéraire du sperme qui déborde de la bouche de Sonia jusqu'à celle de Sandrine.
Gisèle ne suce jamais mieux que lorsqu'elle est soutenue par la langue d'une copine entre ses jambes qui lui rappelle comme c'est bon d'avoir une chatte !
Ça peut durer des heures !
Josiane, elle, s'installe là tous les soirs et boit au goulot tous les hommes qui passent. Son amie - intime - est complètement enivrée par sa vulve et la dégustera jusqu'au matin.

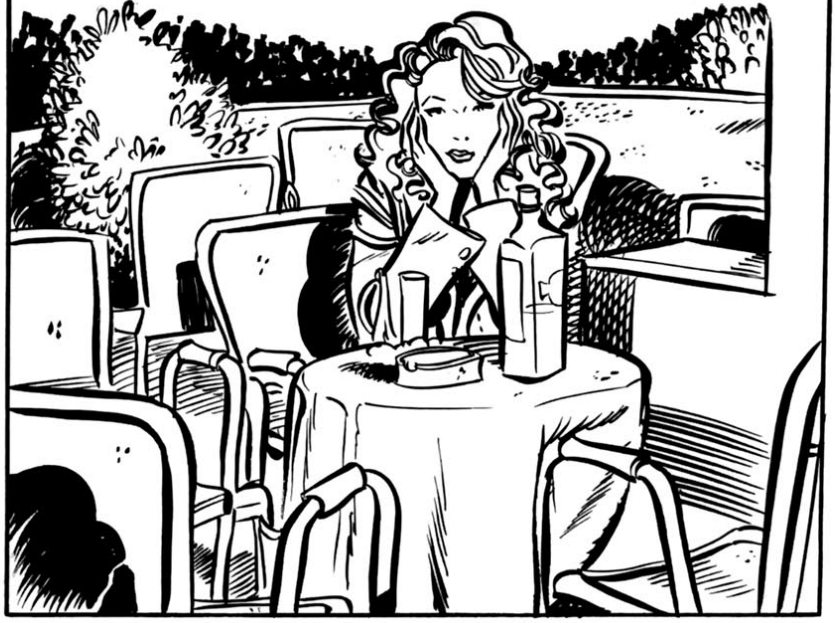

AU MÊME INSTANT DANS UN PAVILLON DE LA BANLIEUE DE NAIROBI...
ENFIN TU ES VENU! L'AI-JE ASSEZ DÉSIRÉE, CETTE QUEUE!?! TA QUEUE, TA PINE FORMIDABLE !? EN AI-JE ASSEZ REDESSINÉ LES CONTOURS AVEC MA LANGUE LE SOIR DANS MON LIT, LA CHATTE EN NAGE? ET VOICI QU'IL EST LÀ, EN CHAIR ET EN SPERME, TON OS D'AMOUR, TON ENGIN GÉNIAL, SI DUR ET SI TENDRE, QUI S'ÉMEUT ET SE GONFLE SOUS MES LÈVRES! TA BITE ADORÉE, J'EN TÈTE LE LAIT MUSCLÉ, JE M'EN FAIS UN MASQUE!.. OH MON AMOUR, JE VEUX MOURIR ÉTRANGLÉE PAR TA QUEUE PALPITANTE, ÉTOUFFÉE DE SPERME!.. OH JE T'AIME... JE L'AIME!.. JE VOUS AIME!!
TENEZ, GOUTEZ ÇA... ÇA VA VOUS SOULAGER, LÀÀÀÀ... C'EST BIEN ...
OOH JE ME SENS MH... DEJÀ MIEUX... MMH MGNNAA.. SCHLRP
C'EST BIEN VRAI? JE PEUX VRAIMENT OH MERCI MONSIEUR! MERCI!..
FOUUU.. TU NOUS FAIS DU BIEN, LÀ... HOULAA.. HE OUAH HO
SCHLF MMGN...


ALLEZ, RONGE LE BEL OS DE MON MAÎTRE, COMTESSE-NILOU TE PERMET... MANGE BIEN!
FFF
MMH CHAGN... MHMM
PIMPIN JOUISSAIT DE TOUTES SES BURNES...
PIMPIN ET NILOU ÉTAIENT LES PORNOCRATES DE L'ÎLE...


QUANT AU PRO-FESSEUR TOURNEZOB, SUCÉ À MORT, IL DÉLIRAIT: "UN PEU PLUS À L'EST MA CHÈRE..."

-BOUCHE QUE VEUX-TU ?-

J'AVAIS ENCORE UNE CRISE... À LA TERRASSE DE CE CAFÉ, EN PROIE À LA VIEILLE FRINGALE PERVERSE. J'ATTENDAIS AVEC ANGOISSE DE REGAGNER MON ÉTAT NORMAL. J'AFFECTAIS UNE ATTITUDE DÉSABUSÉE, MAIS SI QUEL-QU'UN AVAIT DEVINÉ MES PENSÉES À CET INSTANT...







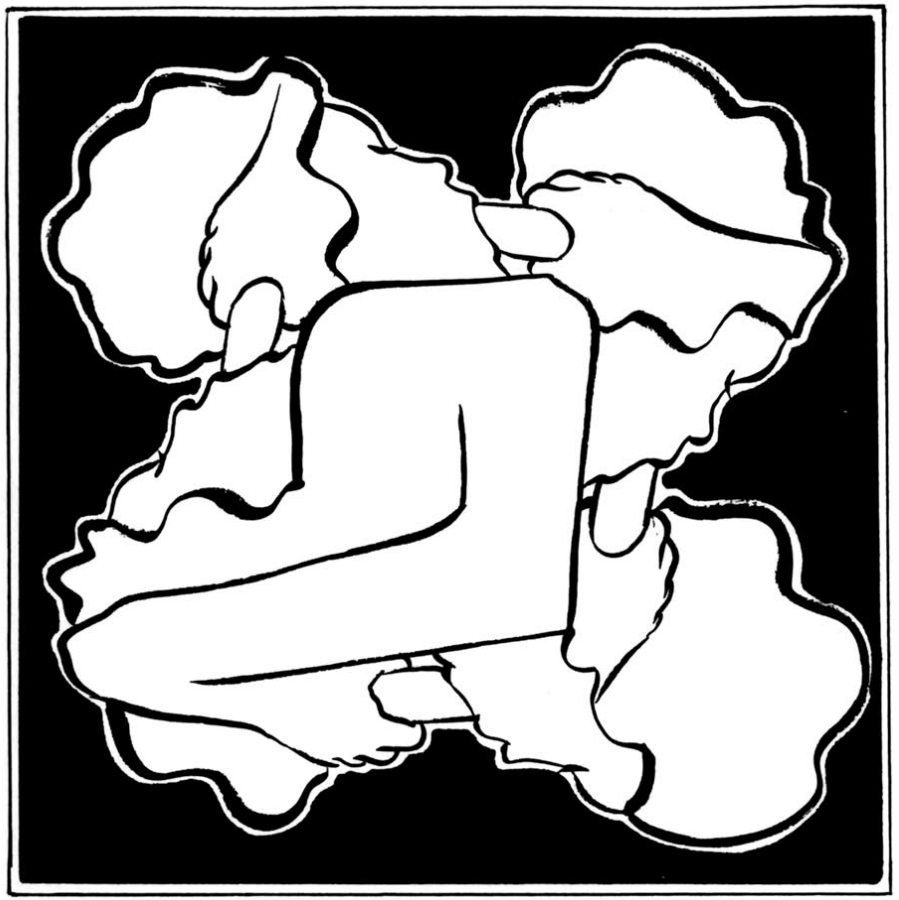


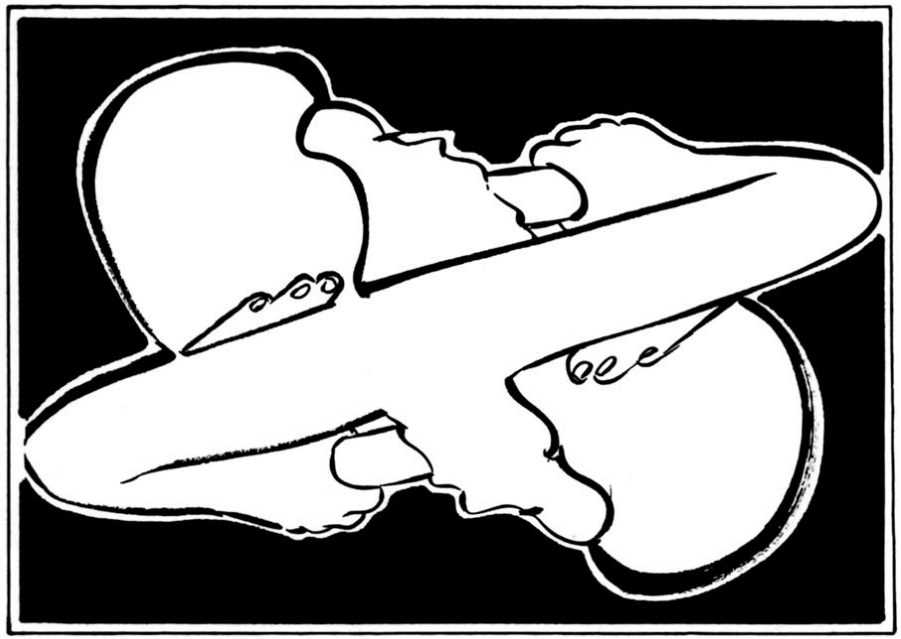


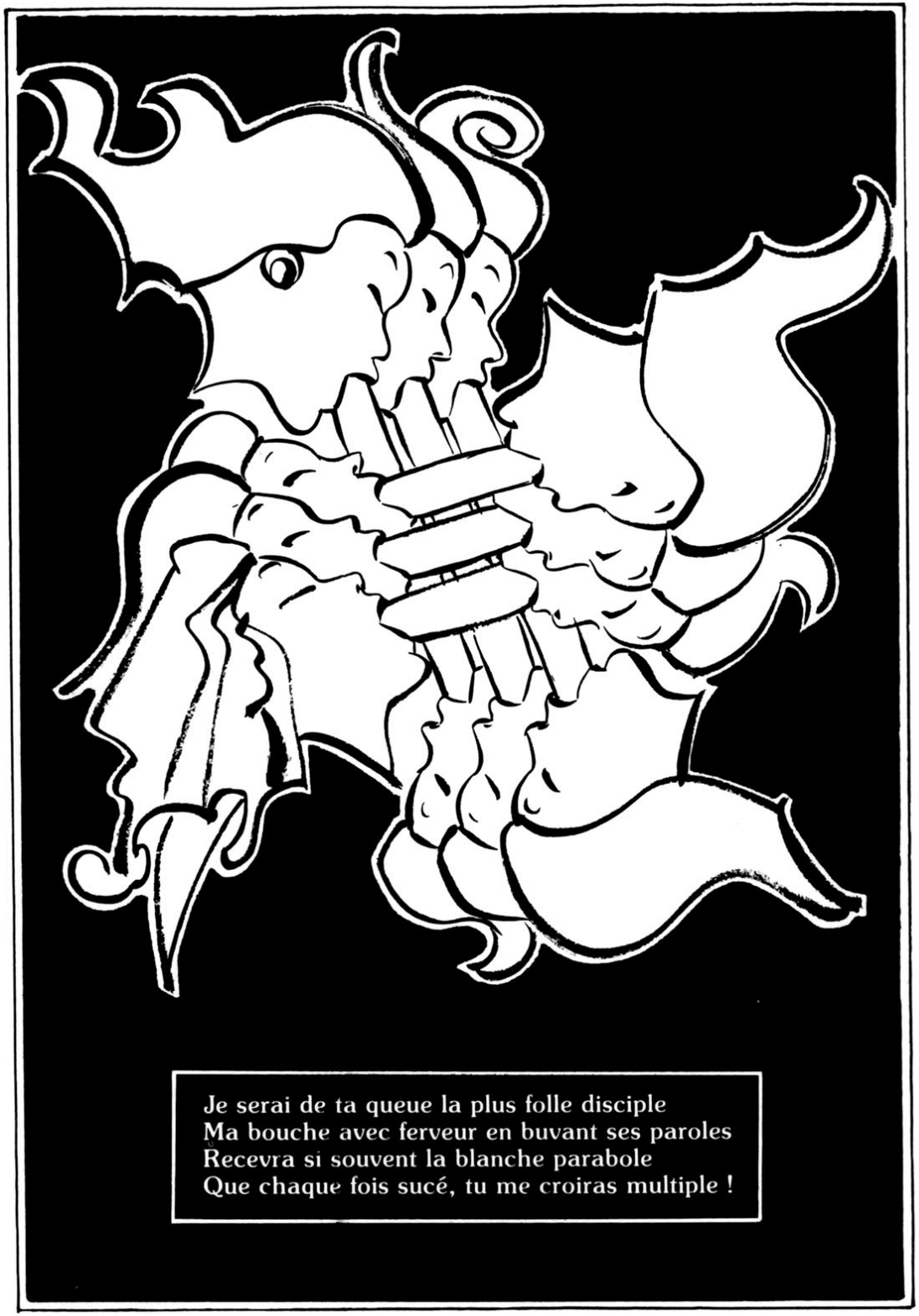



MADEMOISELLE ! VOUS NE VOUS SENTEZ PAS BIEN ?!
E...EMMENEZ-MOI AUX TOILETTES !
LÀ, PRISE D'UNE SORTE DE FRÉNÉSIE, JE ME JETAI À SES PIEDS ET ÉCARTAI FÉBRILEMENT SES VÊTEMENTS À LA RECHERCHE DE L'OBJET DE MA FOLIE...
OH TA QUEUE ! JE VEUX LA VOIR !
INTERLOQUÉ, MAIS DOCILE, IL SE LAISSA FAIRE...
SA QUEUE JAILLIT ET JE ME MIS À LA LÉCHER, LE COEUR INONDÉ DE JOIE...
J'EN PLANTAI LE GLAND DANS MA GORGE...
... POMPANT LE MEMBRE JUSQU'À LA BASE, LE SUÇANT DANS UN LENT VA-ET-VIENT
JE FIS DURER NOTRE EXTASE PLUS D'UN QUART D'HEURE... AU BORD DE LA SYNCOPE, JE SENTIS SOURDRE ET BOUILLONNER LA LAVE EN FUSION DE SON PLAISIR... IL TREMBLA FORT QUAND IL DÉCHARGEA DANS MA BOUCHE TOUT LE SPERME DU MONDE... JE BUS À LONGS TRAITS, ÉMUE COMME UNE ENFANT...
JE QUITTAI LE CAFÉ, GRELOTTANTE... JE N'EN AVAIS PAS ASSEZ BU, DE CETTE LIQUEUR OBSÉDANTE !..
TOILETTES
JE VOULAIS ENCORE M'ENIVRER AU GOULOT DES HOMMES.
DANS LA RUE UNE FOULE SE PRESSAIT. J'AVAIS LE CHOIX.
2


J'INTERCEPTAI CELUI-LÀ, AU HASARD ET DROIT AU BUT...
PORTEUR DE QUEUE, JE VAIS TE DÉVALISER
VIENS.
SON AIR DE MACHO CANDIDE M'ÉLECTRISAIT. DANS LA FRAÎCHEUR D'UNE CAVE JE LUI FIS SUBIR LES DERNIERS HONNEURS...
PUIS MA BOUCHE NOUS NEUTRALISA ET LE VIDA DE TOUTE SUBSTANCE.
SUR LE CHEMIN DU RETOUR JE CRAQUAI UNE ULTIME FOIS
LE SACRÉ-COEUR S'IL VOUS PLAÎT...
C'EST TOUT DR...
MERCHI.
SERVIABLE, IL M'EMPLIT LA BOUCHE D'UN VRAI NECTAR..
MARIKA M'ATTENDAIT CHEZ NOUS L'ŒIL RÉPROBATEUR...
C'EST À CETTE HEURE QUE TU RENTRES ?
ET PEUT-ON SAVOIR OÙ ÉTAIT PASSÉ MON POUSSIN FUGUEUR ?
JE SUIS JUSTE ALLÉE BOIRE UN COUP, J'AVAIS SI SOIF.. MMH FAIS-MOI L'AMOUR CHÉRIE, JE ME SENS SI BIEN...
3.
FIN



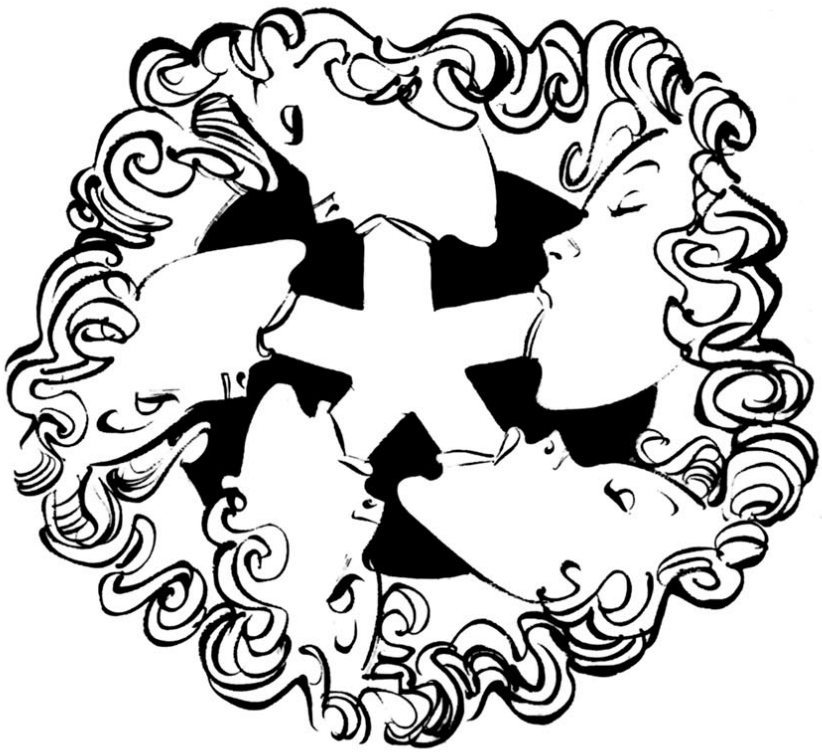


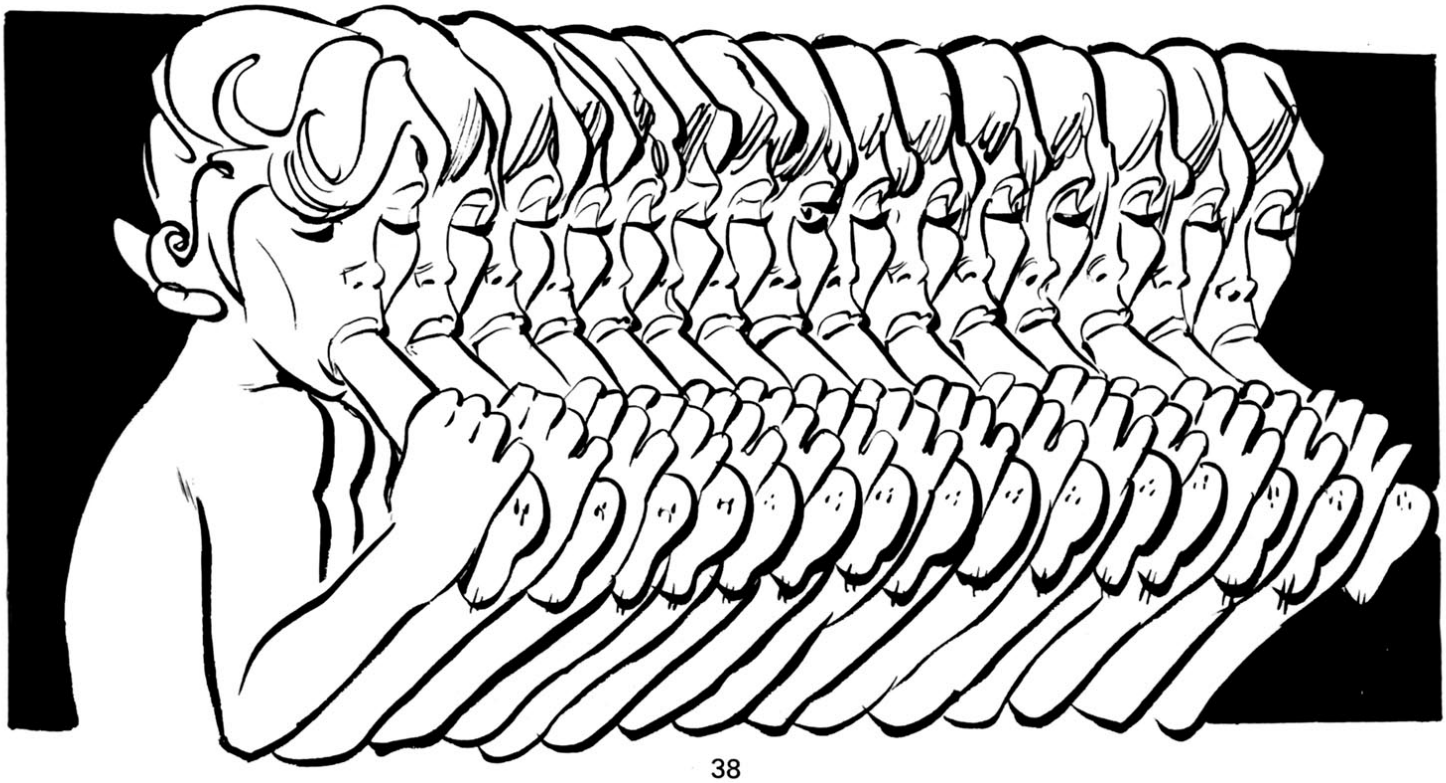


Je serai de ta queue la plus folle disciple
Ma bouche avec ferveur en buvant ses paroles
Recevra si souvent la blanche parabole
Que chaque fois sucé, tu me croiras multiple !


Sperme aux brûlantes secousses
Allume le feu dans ma gorge
Coule en moi tes braises douces
Fais cracher le gueux dans ma forge !









Poster pour la Foire Internationale de la Fellation à Copenhague en 1974


le
CUNNILINGUS



Cet acte d'amour où la femme est une source cambrée, le dessinateur doit le restituer en utilisant un stratagème. Il convient de montrer le sexe de la femme, gonflé de désir et juteux à souhait, léché par son partenaire sans que le visage de celui-ci ne cache le lieu du délice.
Le moment choisi est toujours celui du paroxysme du plaisir...

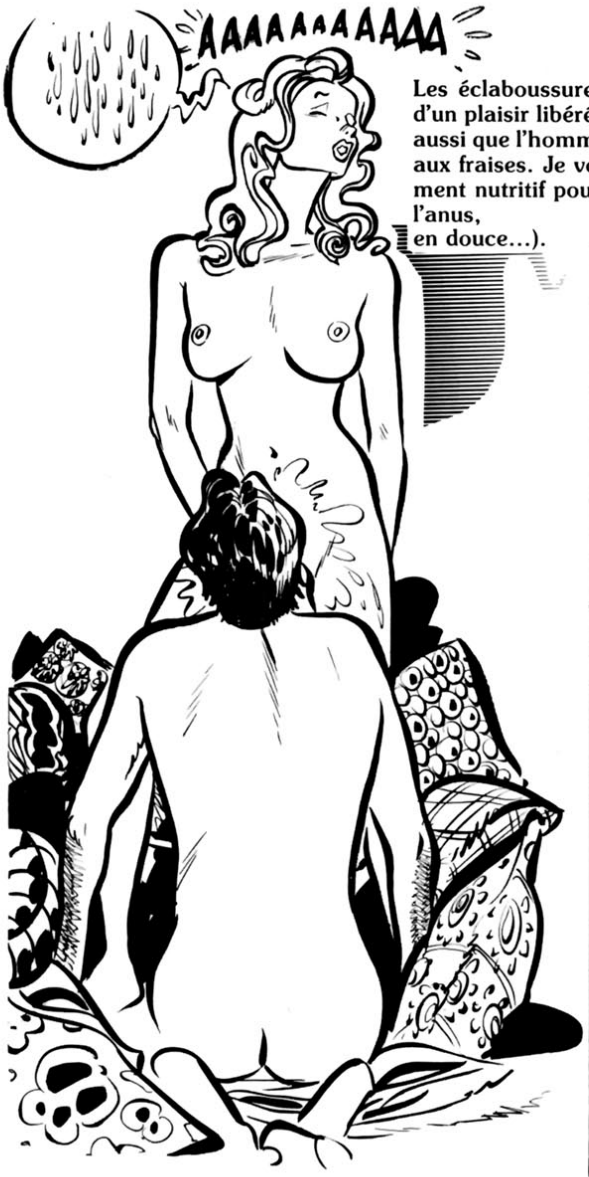


L'on notera que dans le dessin définitif (2) la femme accuse une plus grande jouissance, sa bouche s'est ouverte et son attitude se le dispute entre "Arrête !" et "Continue !".

1.

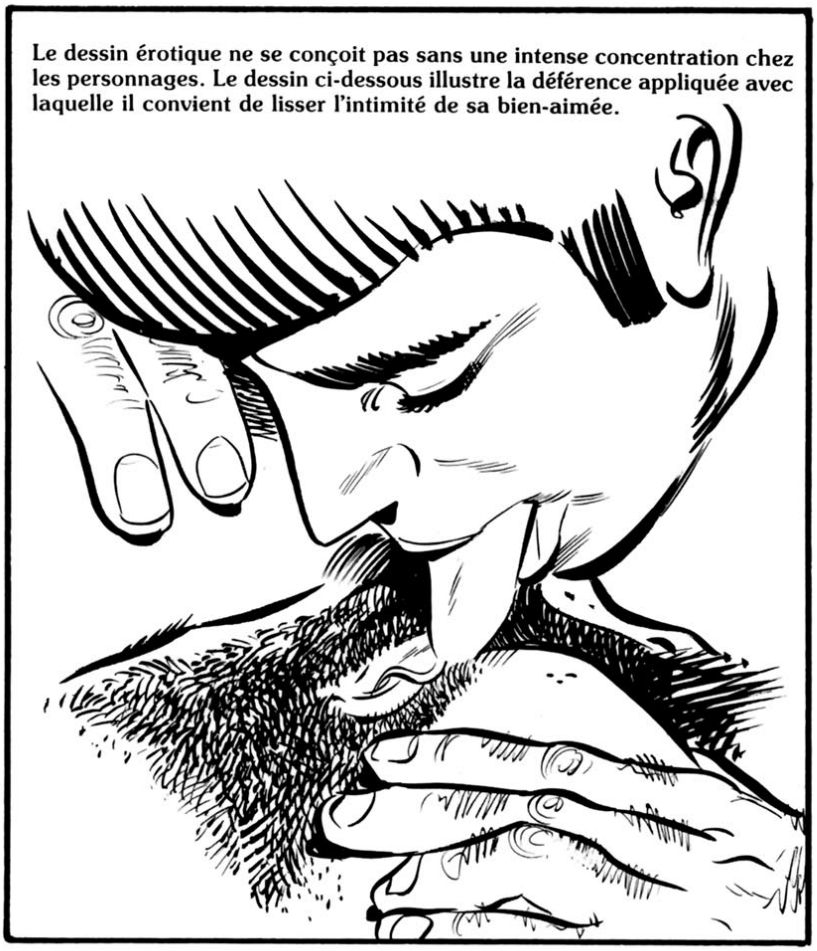


2.



Les éclaboussures sur le ventre et les cuisses augmentent l'impression d'un plaisir libéré et spongieux, et de chatte en nage. Mais il est possible aussi que l'homme lui prodigue un cunnilingus,la bouche pleine de yaourt aux fraises. Je vous le conseille : c'est très frais pour la dame et diablement nutritif pour le monsieur ! (Elle s'introduit un ou deux doigts dans l'anus,
en douce...).

Le dessin érotique ne se conçoit pas sans une intense concentration chez les personnages. Le dessin ci-dessous illustre la déférence appliquée avec laquelle il convient de lisser l'intimité de sa bien-aimée.




L'amant peut être dessiné à genoux devant sa maîtresse, comme se prosternant devant la prêtresse de son plaisir.
MMH... SCHLF
Il lèche l'autel secret de ses sens, sa langue en offrande cherche le détonateur intime qui va tout précipiter.
De la langue, il redessine la fente rose, toute de douceur, aux lèvres desquelles perle l'émoi, pendant que de la main il lisse l'intérieur des cuisses délicates.
Pris d'une fringale de chatte, l'amant se met à mâchonner goulûment ce fruit gorgé de jus, à en dévorer la pulpe limpide, la chair offerte.
OOOOH!
AAAAMHM..
Hou...
A cet instant, gros plan du visage de l'amante. On le montre en proie à un plaisir féroce. Elle mord les coussins. C'est à la limite de la souffrance tellement c'est bon de se faire brouter la chatte.
Sur son visage on lit ses jambes ouvertes, la langue fouaillant ses chairs écartées, la vulve en nage et les clapotis formidables.


Elle se cambre pour mieux offrir sa foune adorable à la bouche goulue qui la mastique.
Elle dit des choses qui échappent à tout contrôle comme :
OH OUI, BROUTE BIEN MON PETIT PRÉ, MÉCHANT TAUREAU, MANGE BIEN TOUT, DÉVORE MON MIGNON CLITORIS QUI T'EXCITE, TANT IL EST ROUGE !
ET GRIGNOTE BIEN MON TROU DU CUL !
IL PLEUT, IL PLEUT, BERGÈRE, SUCE TES GROS MOUTONS HÂTE-TOI BERGÈRE, IL FAUT SUCER TOUT LE TROUPEAU OU L'ON DEVRA TONDRE LA LAINE BLONDE DE TON JOLI CON...
Il est à noter qu'à plaisir égal, l'amant ne dit pas les mêmes choses :
SCHLF
MMGN
MMH



Type même de la bande dessinée érotique où la femme est prise pour une petite fille et son sexe pour une faute qu'elle a commise et qu'elle cache.

L'homme, lui, est nanti de pouvoirs divins. Il culpabilise cette brebis égarée avec paternalisme et indulgence, puisque c'est lui qui fait les lois.

Il constate l'objet du délit et compatit.
Faute avouée étant à moitié pardonnée, il décide de la laver de ses péchés. Il fouaille et va chercher le diable bien au fond.

L'exorciste boit tout ce qui dépasse, il connaît son métier, et à la fin il lèche avec conscience en guise d'absolution.

Elle se sent beaucoup mieux. Elle va sûrement le sucer pour commettre une autre faute et il faudra encore la laver !!!



Sur ce dessin, l'émotion est suscitée par la tendresse des gestes de l'homme. De sa main délicatement posée sur la cuisse de la femme, il entrouvre sa vulve, aidé en cela par l'écartement que son autre main imprime aux jambes. La jeune femme est ainsi livrée à la langue attentive et on lit sur son visage un plaisir vif.



Les positions sont primordiales dans le dessin érotique. Ainsi que l'impression d'offrande et de don du corps, donc de soi, dans un but de plaisir.





Vera Dobson souffrait de troubles de la parole et présentait des conflits névrotiques importants. Admise à l'Hôpital de Philadelphie le 3 mars 1919, elle devait en ressortir complètement guérie 6 mois plus tard grâce à un jeune médecin, le Docteur Bat Clinto, qui inaugura sur elle sa nouvelle technique contre le bégaiement, le CUNNILINGUS THERAPEUTHIQUE.

L'impression de jouissance de la femme et de la gourmandise goulue de l'amant est rendue plus facilement par la matérialisation liquide du plaisir.
Les éclaboussures — salive, cyprine, sueur, sperme, morve, urine, larmes — prouvent l'extrême plaisir d'une situation après tout très gastronomique : l'une s'offre en festin à l'autre qui la dévore avec bruit et fureur et les deux se retrouvent pataugeant à la même sauce, tout inondés d'amour.



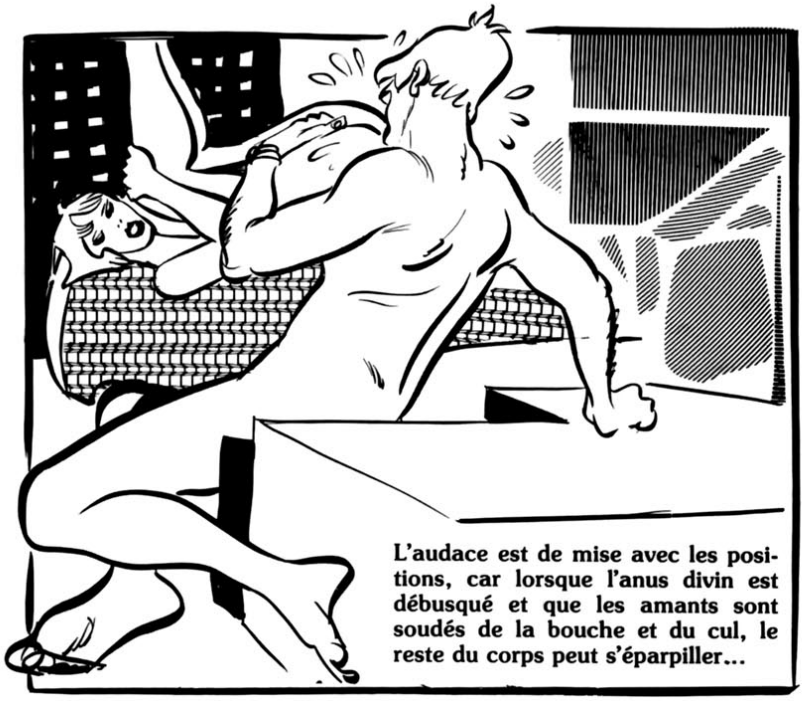


L'ANULINGUS

Lécher un trou du cul, le grignoter, l'imbiber de salive jusqu'à le rendre plus juteux qu'une mangue, c'est un exercice qui appartient à l'amour et l'artiste ne saurait l'ignorer. Les postures sont diverses mais doivent, ici aussi, traduire l'offrande forcenée. La cambrure des reins est cruciale ! A travers un vertige sans fin on sent le visage de l'amant s'insinuer entre ses fesses, sa bouche se coller au rond secret de votre intimité pour un baiser si intérieur, si souterrain, pas un pouce de votre chair ne reste sans frémir !

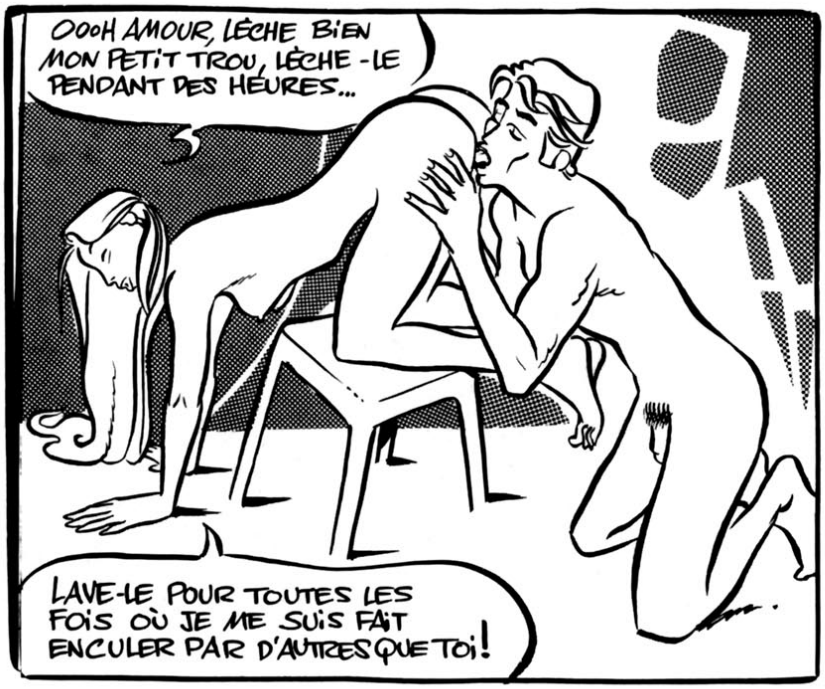






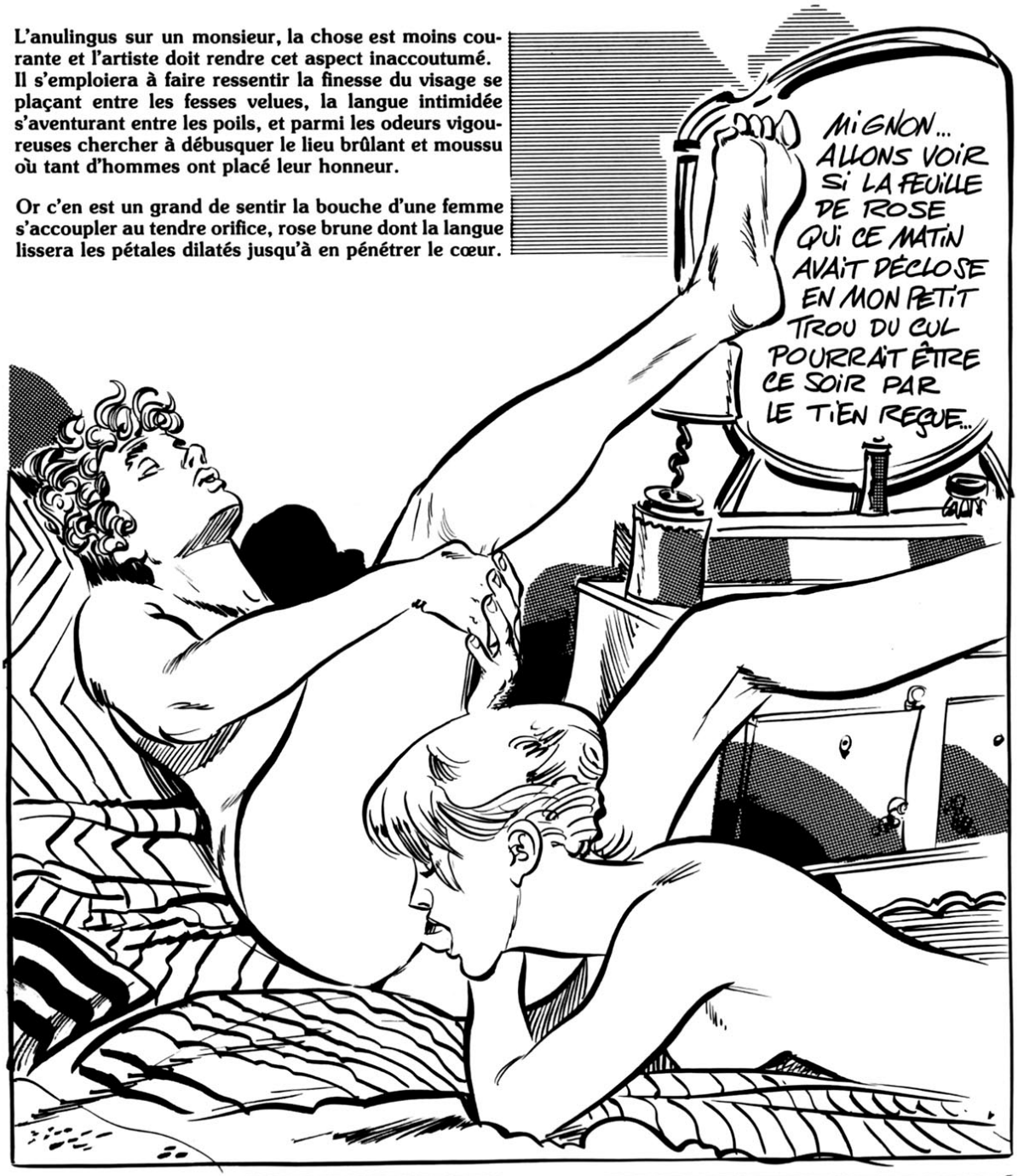
L'audace est de mise avec les positions, car lorsque l'anus divin est débusqué et que les amants sont soudés de la bouche et du cul, le reste du corps peut s'éparpiller...





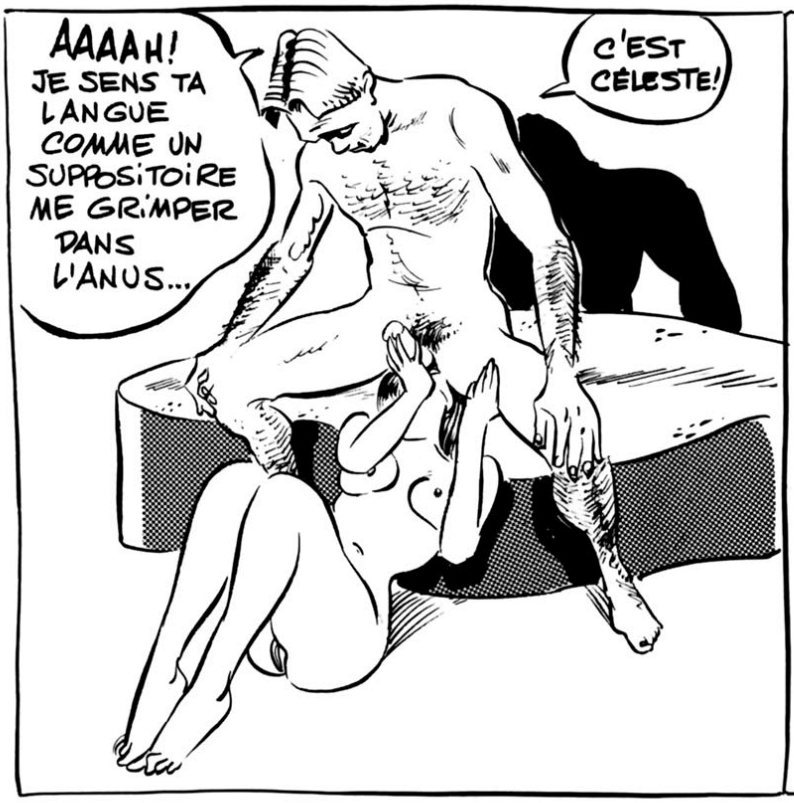
L'anulingus sur un monsieur, la chose est moins courante et l'artiste doit rendre cet aspect inaccoutumé. Il s'emploiera à faire ressentir la finesse du visage se plaçant entre les fesses velues, la langue intimidée s'aventurant entre les poils, et parmi les odeurs vigoureuses chercher à débusquer le lieu brûlant et moussu où tant d'hommes ont placé leur honneur.

Or c'en est un grand de sentir la bouche d'une femme s'accoupler au tendre orifice, rose brune dont la langue lissera les pétales dilatés jusqu'à en pénétrer le cœur.













Les orientales enfoncent une cordelette à nœud dans le cul du bien-aimé et au subtil moment où monte son plaisir elles la retirent brutalement et chaque nœud a sur l'orgasme un effet électrique !



le COUPLE
l'accouplement



De tout temps l'homme et la femme livrés au plaisir ont inspiré l'artiste, peintre, poète ou musicien, danseur, sculpteur ou comédien.

L'art érotique est sans nul doute une forme d'excitation, mais à l'état de repos. Reproduire un acte sensuel s'inscrit dans la continuité de cet acte ; c'est perpétuer une émotion pour la rendre publique, la partager avec le genre humain. Et cet acte réclamera d'autant plus une divulgation artistique qu'il est sexuel, donc censurable. Il contient en lui-même sa propre interdiction d'exister.
L'Art devient une porte ouverte à la liberté des sens !
Le déferlement pornographique des dernières années, la profusion des œuvres érotiques, l'érotisation quasi systématique de la publicité et des médias, tout cela tend, plus ou moins consciemment, vers un seul résultat : le droit au plaisir, qu'il soit de jouir ou de vivre. Cette vérité est présente dans toutes nos pensées et tous nos gestes.



L'ARTISTE :

— Tu me présentes les globes satinés de ton cul divin, dont la raie médiane s'évase en une motte pulpeuse et gonflée, et tu soumets, quand j'y plonge, la palette de ton corps au rythme forcené de ma création ! Je te détiens, je suis en toi, présent en toutes tes entrées, entre tes fesses et dans ton ventre !

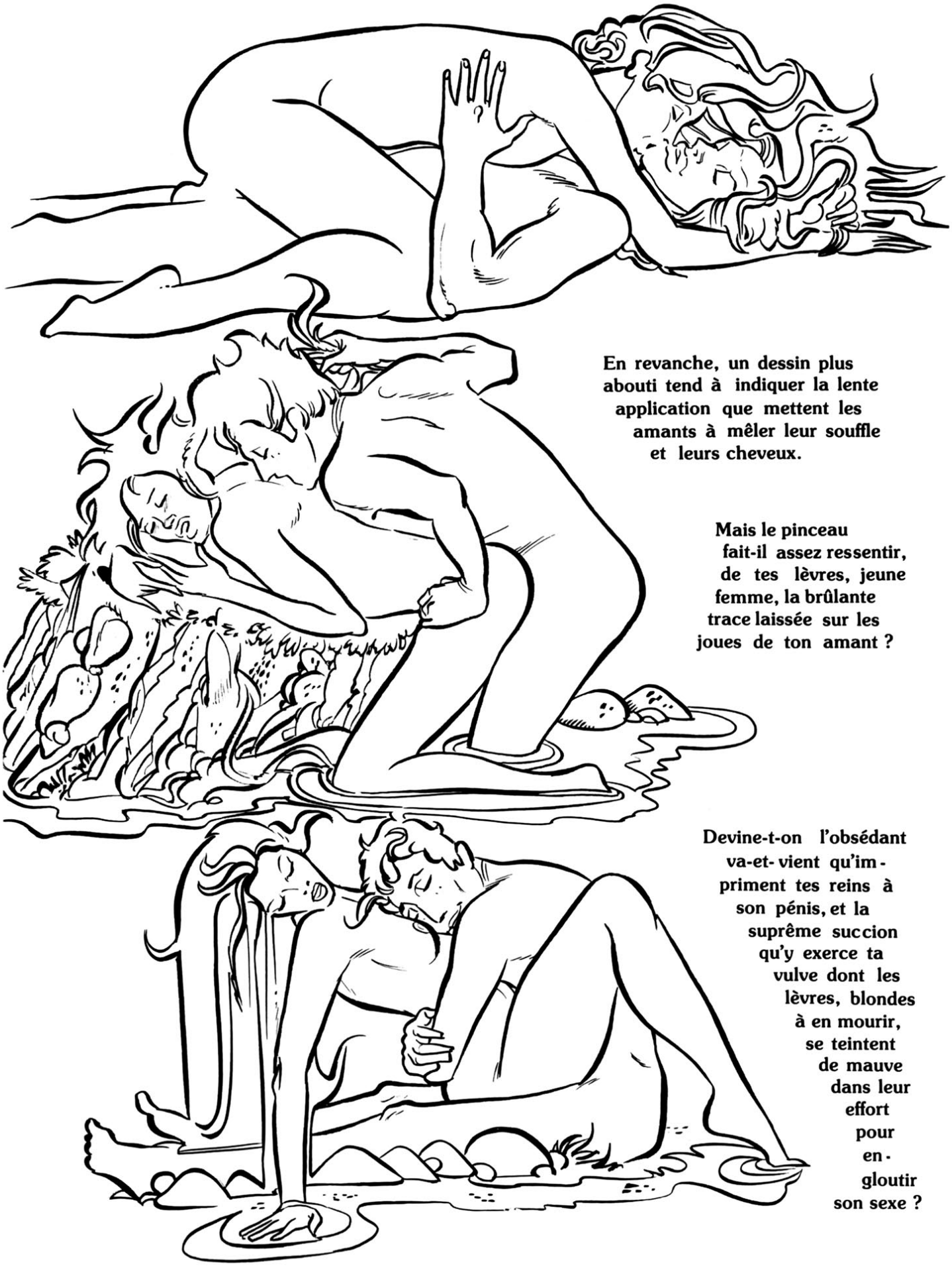
Je comprends tes contours en occupant tes volumes, je suis à l'intérieur de ta silhouette, modèle idéal enfin déchiffré je feuillette du dedans le traité intime de ton anatomie incomparable ! L'artiste est comblé !

LE MODELE :

— Oh oui, dessine encore sur ma peau nue, de ces croquis d'amour à la sanguine de tes ongles, fais de mon dos la feuille vierge où tracer ce délire qui éclate en mon ventre !

Ah je la sens ton inspiration, elle me gagne, quand le mordoré clair-obscur de tes couilles vient heurter la tendre blondeur ourlée de pourpre de ma chatte suffoquée !

Maître, nous sommes un véritable chef-d'œuvre !



En revanche, un dessin plus abouti tend à indiquer la lente application que mettent les amants à mêler leur souffle et leurs cheveux.

Mais le pinceau fait-il assez ressentir, de tes lèvres, jeune femme, la brûlante trace laissée sur les joues de ton amant ?

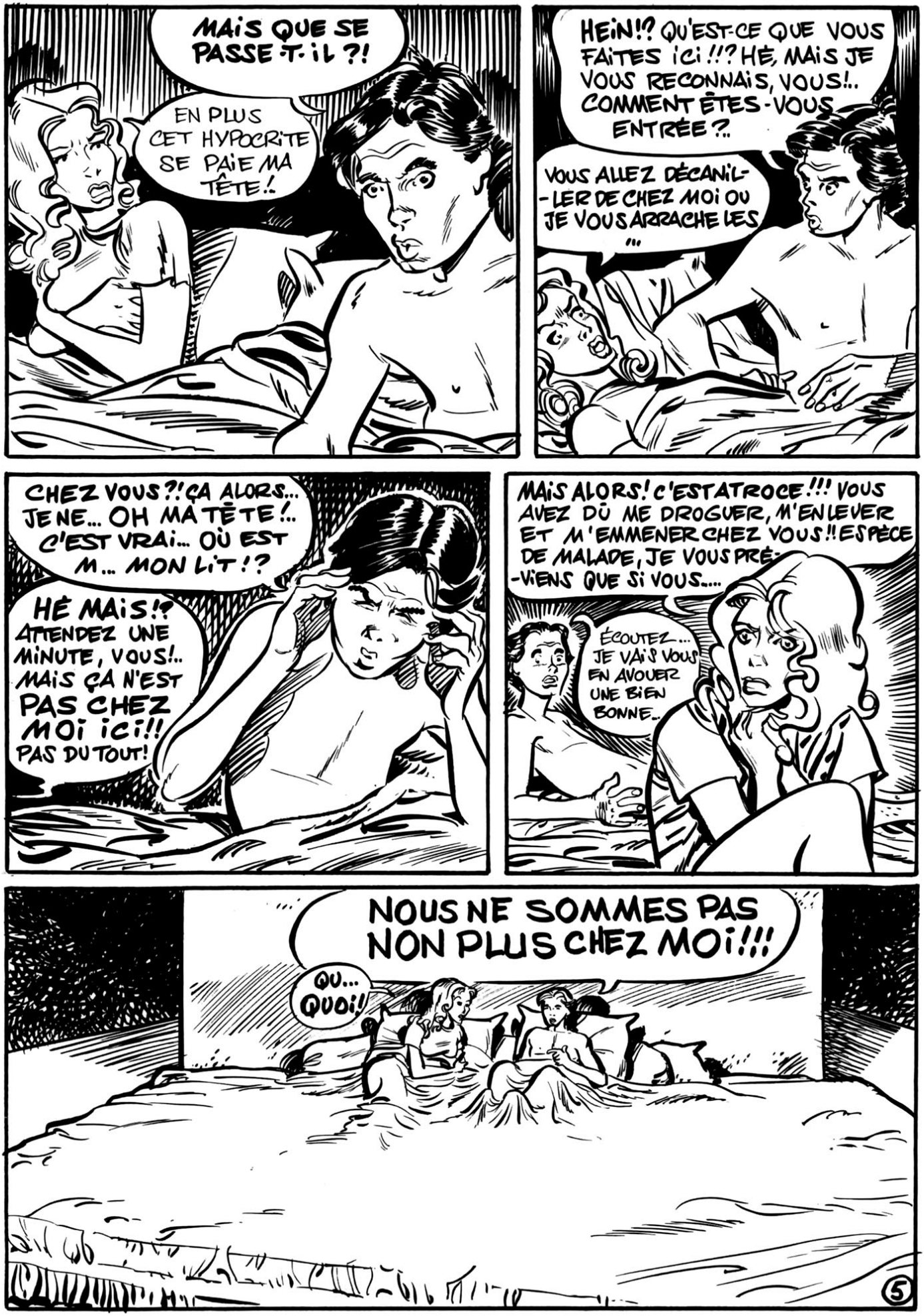
Devine-t-on l'obsédant va-et-vient qu'im-priment tes reins à son pénis, et la suprême succion qu'y exerce ta vulve dont les lèvres, blondes à en mourir, se teintent de mauve dans leur effort pour en-gloutir son sexe ?


"ON NE S'EST PAS DÉJÀ RENCONTRÉS QUELQUE PART ?!"
LE MATIN..
MMmmmMm....
BONJOUR LE JOUR..
OH, C'QUE J'AI MAL AUX CHEVEUX...
FAUT QU'J'ARRÊTE LES BRINGUES, MOI...
JE M'ESQUINTE..
BON... ALLONS RETROUVER CETTE MACHINE A' ÉCRIRE, CE BRAVE PATRON ET TOUS LES AUTRES PHALLOS!..


LE SOIR...
PFF.. BOULOT DE DINGUE... VIE DE DINGUE!.. PLANÈTE DE DINGUES!..
HELLO!
OH NON! PAS ENCORE CE CON!! PAS TOUS LES SOIRS CE CON!.. QUI VA ENCORE ME DRAGUER COMME UN PIED!..
HA HA VOUS ÊTES SUPER!
DÉGAGE!
ÉCOUTEZ, JE VOUS DRAGUAIS COMME UN PIED AFIN DE VOUS FAIRE COMPRENDRE QUE JE NE VOUS DRAGUAIS PAS!.. MAIS MAINTENANT JE...
TENEZ!.. J'AI UNE IDÉE!..
NON! ELLE EST MAUVAISE! J'AI PAS ENVIE!! J'VEUX RIEN AVOIR À FAIRE AVEC UN MEC QUI PEUT PAS PIGER QU'UNE FEMME VEUILLE ÊTRE SEULE!
T'ENTENDS ÇA, DUPNEU? SEULE!
HEU... BON BON...
2


RAAAAH LES MECS!
PLUS TARD...
ET LE LENDEMAIN
MMmmmh...
QUELLE HEURE EST-IL ?..
7H30! J'AI ENCORE UNE HEURE!.. JE SUIS FOLLE!. ALLEZ, AU PIEU!..
BONNE N...
!?
3


AAAH!
NON! JE RÊVE!!!
JE VAIS ME RÉVEILLER!!
C... C'EST DINGUE!..
LUI ICI!!
MA TÊTE...
CE TYPE EST FOU!.. COMMENT EST-IL DANS MON LIT!?! EST-CE QU'IL M'A... J'AI PEUR!..
ESPÈCE DE GROS DÉGUEULASSE!!! SORS DE MON LIT IMMÉDIATEMENT OU J'APPELLE LA POLICE!!!
H..HEIN? QUOI? N... NE TIREZ PAS!!
4


MAIS QUE SE PASSE-T-IL ?!
EN PLUS CET HYPOCRITE SE PAIE MA TÊTE !
HEIN !? QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI !!? HÉ, MAIS JE VOUS RECONNAIS, VOUS !.. COMMENT ÊTES-VOUS ENTRÉE ?..
VOUS ALLEZ DÉCANIL-LER DE CHEZ MOI OU JE VOUS ARRACHE LES ...
CHEZ VOUS ?! ÇA ALORS... JE NE... OH MA TÊTE !.. C'EST VRAI... OÙ EST M... MON LIT !?
HÉ MAIS !? ATTENDEZ UNE MINUTE, VOUS !.. MAIS ÇA N'EST PAS CHEZ MOI ICI !! PAS DU TOUT !
MAIS ALORS ! C'EST ATROCE !!! VOUS AVEZ DÛ ME DROGUER, M'ENLEVER ET M'EMMENER CHEZ VOUS !! ESPÈCE DE MALADE, JE VOUS PRÉ-VIENS QUE SI VOUS....
ÉCOUTEZ... JE VAIS VOUS EN AVOUER UNE BIEN BONNE...
NOUS NE SOMMES PAS NON PLUS CHEZ MOI !!!
QU... QUOI !
5


MAIS ALORS... ...OÙ ?
C'EST LE MOMENT !..
CLIC !
BZZZ
6


LA VACHE ! C'QUE J'Ai CHAUD TOUT D'UN COUP !!
JE VAIS VOUS AiDER...
BEN QU'EST -CE QUi M'ARRiVE?
ÇA VA PAS, NON ?
QU'EST-CE QUE J'Ai A' ME DÉS- -HABiLLER DEVANT VOUS COMME ÇA?
ET VOUS, VOUS EN PROFITEZ BiEN, HEiN! ESPÈCE DE SALAUD!!!
HEU... JE... MOi- -MÊME, JE...
HÉ!! VOiLÀ QUE ÇA ME RE- -PREND!! ARRÊTEZ- -MOi, ESPÈCE DE PORC!
NON! JE VOUS iNTERDiS DE... ARRÊTEZ! MAiS REPOUSSEZ- -MOi, VOYONS! VOUS VOYEZ BiEN QUE JE NE... OOOOH...
SALAUD! JE VOUS DÉFENDS DE ME TÉTER!
MMGNM... MAiS JE VOUS ASSURE QUE JE NE BOUGE PAS!! ET POURTANT MOi AUSSi JE... MMH!..
7


JE VOUS AVAIS PRÉVENU!..
SALE...
OH JE SUIS DÉSO-LÉE!.. JE NE SAIS PLUS OÙ J'EN SUIS
MAIS NON! C'EST MOI
?
MAIS ENLEVEZ VOS SALES PATTES DE SUR MOI A' LA FIN!!!
QU'EST-CE QUE VOUS ME VOULEZ AU JUSTE!?
OH, JE VOUS DEMANDE PARDON!
ÉCOUTEZ.. IL ME SEMBLE QUE LE PLUS URGENT C'EST D'ESSAYER DE SORTIR D'ICI..
ÇA Y EST! CETTE FOIS, JE PERDS VRAIMENT LA BOULE!
8


BONNE IDÉE ÇA...
ALLONS-Y...
LE PLUS BIZARRE C'EST QUE DANS UNE PIÈCE AUSSI IMMENSE IL N'Y AIT AUCUNE FENÊTRE...
OH C'EST AFFREUX J'AI CHERCHÉ PARTOUT...
IL...IL... N'Y A PAS NON PLUS DE PORTES !!
QUOI !?
PAS DE...
IL N'Y A QUE CE GRAND MIROIR ! EN FAIT D'OUVERTURE CE SERAIT PLUTÔT SUR NOUS-MÊMES...
EN TOUS CAS S'IL Y A UNE ISSUE QUELQUE PART ET IL Y EN A AU MOINS UNE : CELLE PAR LAQUELLE "ON" NOUS A FAIT ENTRER ICI, CE N'EST PAS SOUS LE LIT QU'ELLE SE TROUVE !!
9

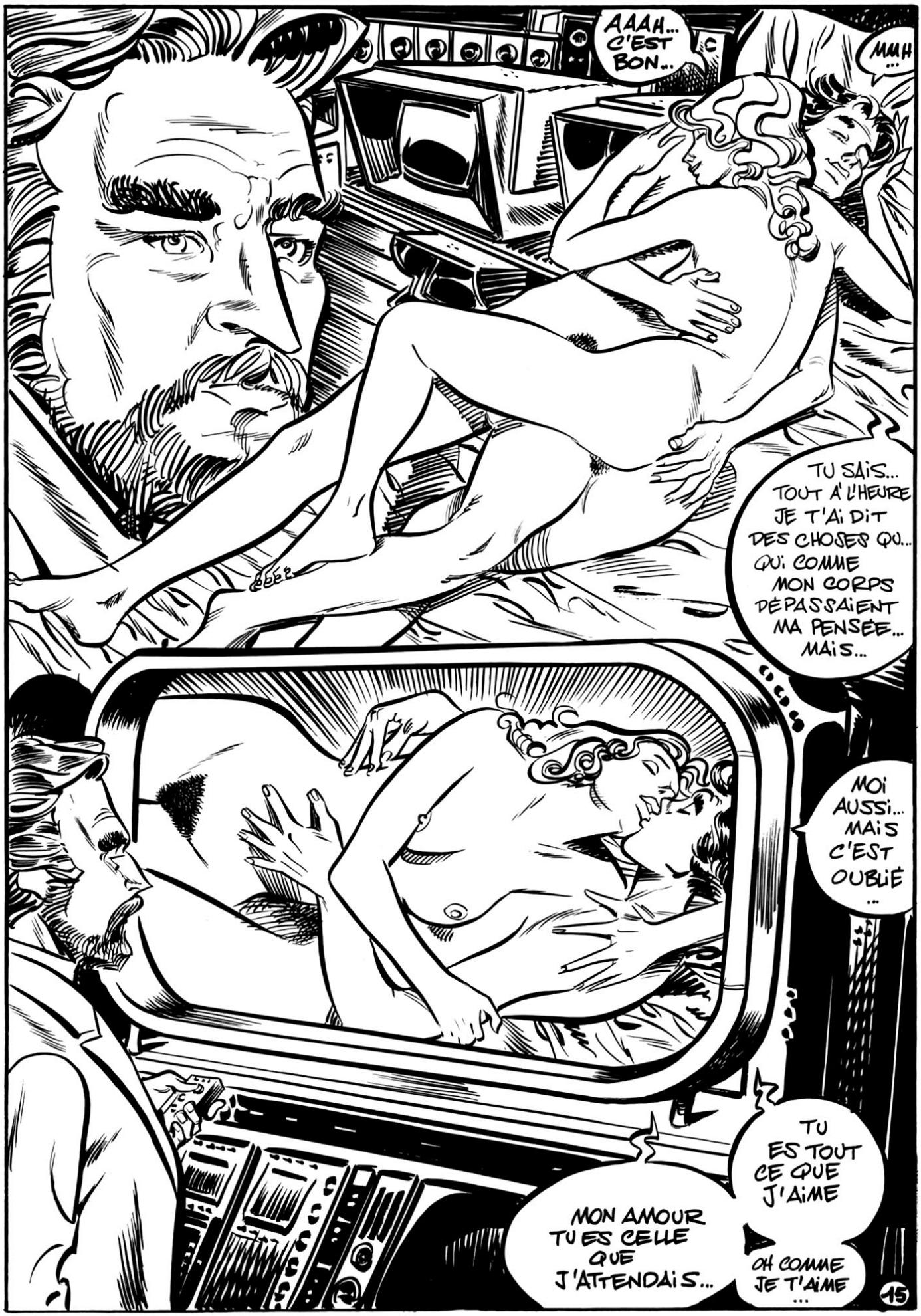

HÉ MAIS, QU'EST-CE QU'IL VOUS PREND, VOYONS !?
AH, J'EN SAIS RIEN... J'EN SAIS RIEN !!
NON, ÉCOUTEZ... SÉRIEUSEMENT, LAISSEZ-MOI !..
MAIS JE VOUS ASSURE QUE JE NE PEUX PAS... JE... NE...
OH ! JE COMPRENDS CE QUE VOUS RESSENTEZ MAIS...
...MAIS N'ALLEZ SURTOUT PAS CROIRE...
NON NON
..QUE MOI JE PUISSE AVOIR ENVIE DE VOUS ...
10


RASSUREZ-VOUS MADEMOISELLE... MMH MOI-MÊME JE N'ÉPROUVE POUR VOUS AUCUNE ATTIRANCE MMH...
OOOH...
SALE TYPE
VOUS AVEZ PU M'ABUSER UN COURT INSTANT MMH...
MAIS JE VOUS TROUVE PLUTÔT... MMH ANTIPATHIQUE OOF...
OOOH MMH... VOUS ÊTES TOUT CE QUE JE HAIS... OOOH...
OH, C'EST ATROCE!.. MMH.. JE NE PEUX PLUS COMMANDER MON CORPS!.. OOOH!.. MGN... MAIS REPOUSSEZ-MOI!.. MMH...
JE VOUS REPOUSSE!.. MMH SCHLF JE VOUS MH... REPOUSSE...
OOOH, JE TROUVAIS DÉJÀ VOS MANIÈRES MMH... PARFAITEMENT ÉCOEURANTES.. OUH MAIS LÀ!... AAAH...
11


MAIS EMPÊCHEZ-MOI !.. JE SUIS EN TRAIN.. ROOMF.. ..D'ESSAYER DE VOUS PRENDRE SANS VOTRE.. AAA.. ACCORD !..
V.. VOUS N'ÊTES QU'UN DRAGUEUR DE TERRASSES JAMAIS JE NE VOUS PARDONNERAI CE... OOH... ...QUE VOUS ÊTES EN.. EN.. ..TRAIN DE FAIRE.. MAAAAH...
OOHM.. PARDON PARDON
AH OUI.. VOUS EMPÊCHER.. OOOH... SSSS SALAUD... ME PREN-DRE... AAAH
JE NE VOUS FAIS PAS MAL ? JE VEUX DIRE... MON CORPS NE VOUS FAIT PAS MAL ?
JE.. UNE FORCE INCOERCIBLE M'OBLIGE A' LE FAIRE ET MMH...
M... MOI AUSSI
DOU.. MMH DOUCEMENT...
OOOMH... J... JE TE... JE TE SENS BIEN.. NGMMH... FAIS ATTENTION PFOOO F... SSALAUD
OUI OUI N'AYEZ CRAINTE ...
12

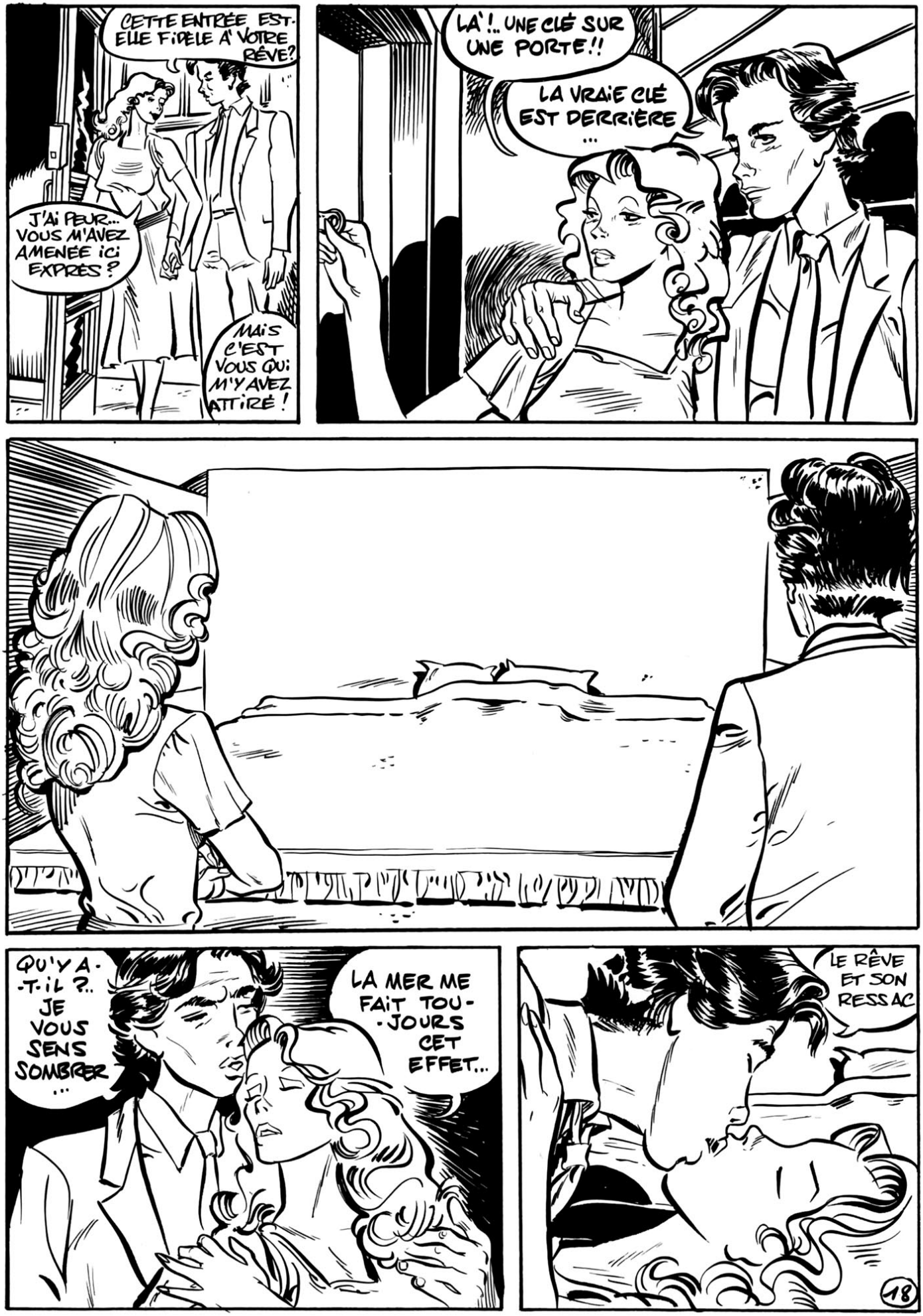

OOOH... MON... MON AMOUR... OH C'EST.. C'EST...
OH C'EST BON!.. NON NON IL NE FAUT PAS... MMH..
C'EST Si BON POURTANT... JE ... AAAH...
OH ÇA ME REND FOLLE !!
JE NE PEUX PLUS LUTTER!..
MA CHÉRIE... D'AILLEURS, A' QUOI BON LUTTER?
13


OOOOOOH
J...JE..OH... JE VAIS ...
...J..JOUIR JOUIR!!
FLO-HAA
AAAA
14


AAAH... C'EST BON...
MMH...
TU SAIS... TOUT A L'HEURE JE T'AI DIT DES CHOSES QU... QUI COMME MON CORPS DÉPASSAIENT MA PENSÉE... MAIS...
MOI AUSSI... MAIS C'EST OUBLIÉ...
TU ES TOUT CE QUE J'AIME
MON AMOUR TU ES CELLE QUE J'ATTENDAIS...
OH COMME JE T'AIME...
15


ADIEU... ADIEU MES TOURTEREAUX D'AMOUR ...
ÉCOUTEZ ...TOUS LES SOIRS JE VOUS VOIS ASSISE A' CETTE TABLE ET JE ME DIS...
BIEN SÛR.. IL Y A DE LA PLACE POUR DEUX... ASSEYEZ-VOUS...
MOI AUSSI, TOUS LES SOIRS JE VOUS VOIS PASSER SUR CE TROTTOIR ET JE ME DIS...
16


BIEN SÛR ! IL Y A DE LA PLACE POUR DEUX... MARCHER ENSEMBLE... ... AU GRÉ DES RUES...
OUI... AU GRÉ DES RUES... MAIS PAS TOUT-À-FAIT... C'EST COMME S'IL EXISTAIT UN ENDROIT AU BOUT... UN... JE NE SAIS PAS... C'EST FLOU... VOUS AVEZ RAISON : MARCHONS AU GRÉ DES RUES...
NON, C'EST BIZARRE... JE RESSENS CE QUE VOUS VOULEZ DIRE... CE... CET ENDROIT...
CLAIR-OBSCUR... ...UN LIT GRAND COMME LA MER...
ÇA C'EST FOU !!! VOUS PENSEZ QUE DES GENS PEUVENT FAIRE LE MÊME RÊVE ?
BAH... QUELQUEFOIS ENTRE DEUX ÊTRES, TOUT EST SI SUBTIL QU'UN SEUL MOT UN SEUL RÊVE PEUT TOUT PRÉCIPITER...
TOUT...
UN SEUL BAISER ...
17


CETTE ENTRÉE EST-ELLE FIDÈLE À VOTRE RÊVE?
J'AI PEUR... VOUS M'AVEZ AMENÉE ICI EXPRÈS?
MAIS C'EST VOUS QUI M'Y AVEZ ATTIRÉ!
LÀ!.. UNE CLÉ SUR UNE PORTE!!
LA VRAIE CLÉ EST DERRIÈRE ...
QU'Y A-T-IL?.. JE VOUS SENS SOMBRER ...
LA MER ME FAIT TOUJOURS CET EFFET...
LE RÊVE ET SON RESSAC
18


OH JE ME SENS FOLLE !!
C'EST UNE BONNE RAISON POUR DÉRAI-SONNER JE T'AIME TANT ...
TOUS LES SOIRS JE TE VOIS T'ALLONGER SUR LE LIT ET CHAQUE FOIS JE ME DIS...
BIEN SÛR... ALLON-GE-TOI ...
IL Y A DE LA PLACE POUR DEUX FLOTTER ENSEMBLE AU GRÉ DES VAGUES...
AU GRÉ DES MAINS... TU RENTRES EN MOI...
FRAGILE ÉCUME...
OH MON AMOUR, TU LAISSES TON SILLAGE SUR MON CORPS... LE PLAISIR ME NOIE... JE COULE... JE SENS L'ÉTRAVE DE TON CORPS ÉCHANCRER MA CHAIR...
AR-OOAR
AAHH AAAA
19


EST-IL POSSIBLE DE JOUIR AINSI MÊME HORS D'UN RÊVE?
JE T'EN DONNERAI LA PREUVE AUSSI SOUVENT QUE TU LE DÉSIRERAS...
J'AI LE SENTIMENT CONFUS QUE NOUS SOMMES LES PIONS SECRETS D'UN GRAND JEU COSMIQUE DONT LA RÈGLE M'ÉCHAPPE... D'APRÈS TOI, COMMENT AVONS-NOUS PU TROUVER UN PAREIL ENDROIT, GUIDÉS PAR QUELLE CHIMÈRE?
NOUS L'AVONS TROUVÉ, SEUL CELA COMPTE... AYANT LA RÉPONSE, JE NE VAIS PAS M'ENCOMBRER DE QUESTIONS...
TU AS RAISON... NOUS AVONS DÛ NOUS RENCONTRER DANS UNE VIE ANTÉRIEURE, AU MILIEU DE CE LIT...
ET DE CE MIROIR...
20
FIN

LESBOS



Extase d'amante, astre infiniment rêvé !...



Elle se maintient entre l'exception et la règle, entre le regard et la vue ; sacrilège éblouissant et belle comme une gifle à mon cœur.
Ses cheveux sont de tels florilèges qu'elle en a la migraine. Je la mérite à une heure spéciale qui n'existe sur aucun cadran tant la lumière est floue mais c'est à cette heure qu'elle s'aventure à la bibliothèque.



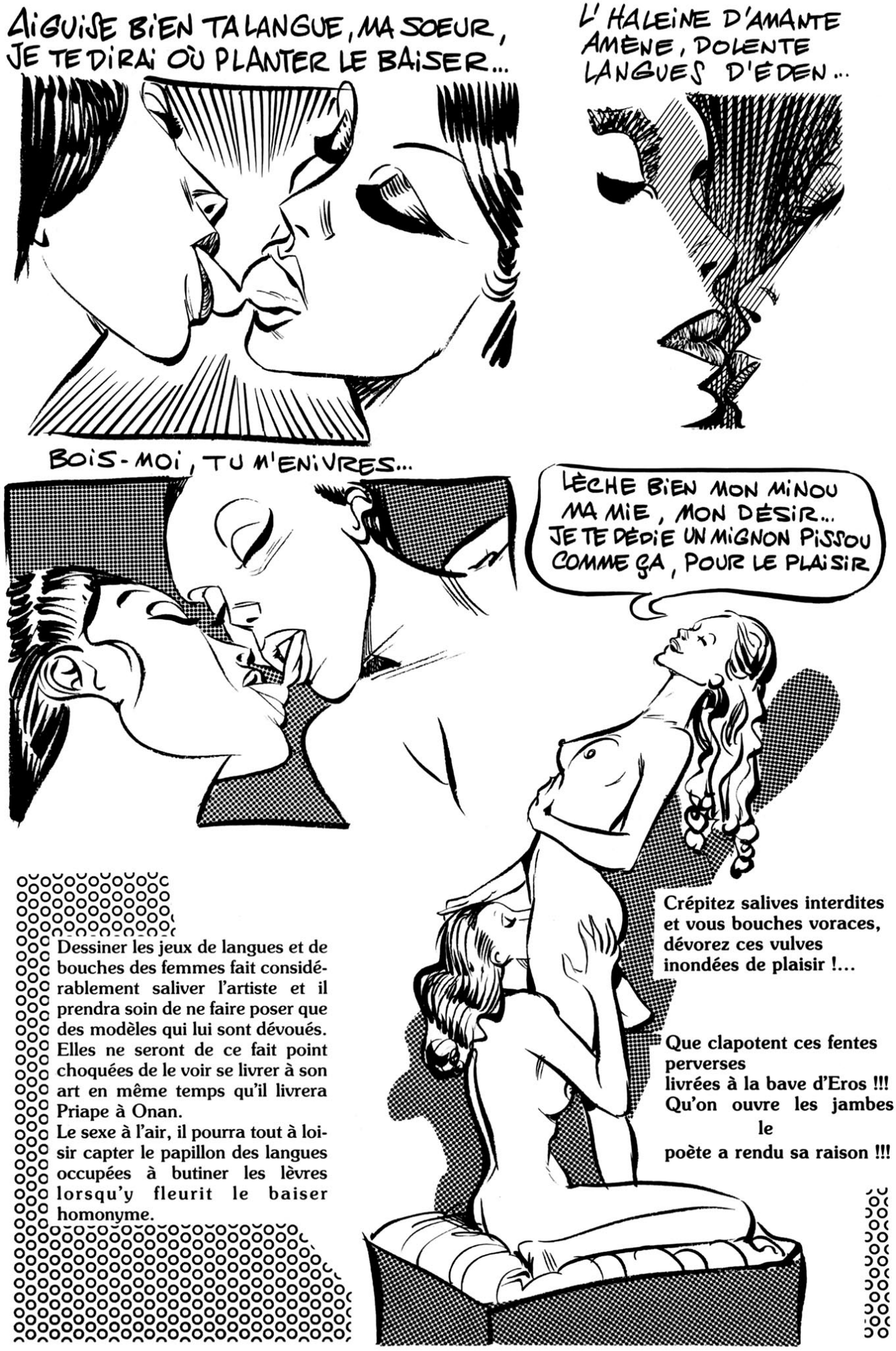
Nos bouches s'emparent d'elles et la plaquent au bureau.
Les traces mauves laissées par mes dents sur les coussins délicats de sa vulve, elle m'a confié que ses longs doigts venaient les effleurer pendant ses cours...
Lorsqu'elle regagne sa classe le sperme de Murdoch et la cyprine coulent le long de ses jambes.



Les sentiments qui attirent une femme dans les bras d'une autre femme et qui surtout la poussent à y rester sont de natures diverses. Notre propos n'étant pas d'étudier ici la raison de ces sentiments, nous nous contenterons simplement d'évoquer certains des éléments qui les composent et qu'il est judicieux de laisser transparaître dans un dessin sur le saphisme.


OBÉISSANCE
BIEN.
POSSESSION
NOUS SOMMES À MOI
ÉROTISME
DÉPENDANCE
ENCORE
FANTASMES


DÉSIR.
PROTECTION
CALME-TOI, MON POUSSIN, AVEC MOI TU N'AS RIEN À CRAINDRE
GINOU VA BIEN TE BRANLER...
TENDRESSE
JE BOIRAIS TES RÈGLES, JE RONGERAIS TON CORPS MÊME MALADE! JE T'AIME! TUE-MOI SI C'EST FAUX
PASSION
OOOOH AAAH MMH OUI LÀÀ MHMHGN
MMGNMH COMME ÇA AMOUR?
PLAISIR DE L'AUTRE
VIOLENCE



Dessiner les jeux de langues et de bouches des femmes fait considérablement saliver l'artiste et il prendra soin de ne faire poser que des modèles qui lui sont dévoués. Elles ne seront de ce fait point choquées de le voir se livrer à son art en même temps qu'il livrera Priape à Onan.
Le sexe à l'air, il pourra tout à loisir capter le papillon des langues occupées à butiner les lèvres lorsqu'y fleurit le baiser homonyme.

Crépitez salives interdites et vous bouches voraces, dévorez ces vulves inondées de plaisir !...

Que clapotent ces fentes perverses livrées à la bave d'Eros !!! Qu'on ouvre les jambes le poète a rendu sa raison !!!



3 exemples de noir et blanc au service de scènes érotiques. Ce procédé a pour effet de raffermir les lignes, les volumes et de restituer ainsi au mouvement tout son poids.



tu t'ouvres, poiscailles, zizs, laitance, clébards en tranche, ta chatte est un géranium, ma langue un jardinier, fleuris ma douce amie, chienne de dortoir, fille à cambouis, je te lècherai à chaque récré à en crever, à m'imbiber jusqu'au cœur de ton odeur de sous-bois, au point que les nonnes mouilleront sur mon passage avant de me coincer aux douches !!!

Je te veux ici demain, les jambes écartées, nue sous ta blouse à m'attendre !

Dans les chiottes de l'honorable institution de Ste-Catherine (de l'enfant de P.), je prends soudain conscience de sa liberté, de la mienne, du froid sur mes épaules et du froid sur les siennes. Deux seins comme deux rouges-gorges dont je m'empare et qui palpitent. Cui-cui, je sens mon entendement qui rend son tablier... cui-cui...

"Notre Père qui êtes zoziaux, faites-moi généreuse avec eux, Créateur et à travers de telles adorations, vous êtes cocu, j'opte pour ces idoles et ma bouche comme un blasphème les honorent autrement que comme on le fait des vôtres...

Jennifer... ma sœur, mon amour... Par les hublots de tes yeux tu humes l'eau de mes yeux,



Viens, mon adorée, la cloche a sonné !


TÈTE-MOI, FILLETTE ENFIÈVRÉE !! TÈTE-MOI AVANT QUE D'ÊTRE LIVRÉE PIEDS ET SEINS LIÉS À LA FUREUR DE NOS VENTRES !! CHAQUE ORIFICE DE TOI INVESTI PAR LE GRANIT DE NOS SEXES, ÉCARTELÉE, FOUILLÉE PAR LES BUFFLES DE TON DÉSIR, TU NE SAURAS MÊME HURLER, TA BOUCHE OCCUPÉE À D'AUTRES RITUELS !
QU'ON LA PRÉPARE, ELLE EST BRÛLANTE !!!
Ô ARIANE...
TOI MON AMANTE, FILLE DE PASIPHAÉ ET DE MINOS... GUIDE-MOI JUSQU'À LA JOUISSANCE ÉTERNELLE !!
ARIANE, MA PEAU SUIT LE FIL DE TA LANGUE, DEPUIS UNE HEURE !.. COMMENT PEUX-TU CONNAÎTRE AUSSI BIEN LE LABYRINTHE DU PLAISIR DES FEMMES, LES COULOIRS SUBTILS DE L'A-BANDON ? D'OÙ TIENS-TU LE PLAN SECRET QUI TE CONDUIT LES YEUX FERMÉS DANS LE DÉDALE DE MES FRISSONS ??
SUIS-MOI DANAÉ ET N'AIE CRAINTE, JE TE TIENS !



Les baisers se doivent de paraître longs, comme l'accomplissement impératif et immédiat d'un amour éternel, d'une tendresse de tous les instants ; en même temps qu'ils semblent être la prise de possession d'un territoire : la bouche.
L'autre est pour un moment — croit-elle — dépossédée de ses lèvres et y puise un plaisir sans mélange. Mais sent-on assez qu'elle a confusément deviné que dès lors son corps et donc son âme ne lui appartiennent plus ? Sans doute le geste de sa main s'accrochant au bras de sa prédatrice scelle-t-il le pacte. Mais en amour on devient si facilement le maître de celui qui vous a tout pris...
Les caresses sont des bijoux dont les femmes qui s'aiment se parent éperdument entre elles... En connaissant l'éclat et la fluidité, elles savent l'assortir aux tons pastels de la tendresse ou aux aveux et débordements les plus vifs.
Elles se donnent l'amour qu'elles se souhaitent à elles-mêmes et il en va de même quant à la promenade lascive des mains, au survol nerveux des doigts, au frémissement humide des lèvres... Que cette langue redessine l'ourlet de telle oreille, pendant que deux doigts débusquent adroitement tel friand clitoris, ce n'est ni le fruit du hasard, ni celui du péché, mais bien qu'ils sont en terrain de connaissance...

Les doigts, tels de longs et fins animaux dressés à faire jouir, entament un ballet obsédant autour d'une vulve gonflée d'amour...
Il y a tout lieu de croire qu'ils seraient aussi à l'aise à caresser n'importe quel autre sexe de femme. Certaines mains et certaines chattes se fréquentent depuis qu'elles sont toutes petites !



JAMAIS UNE FEMME NE M'AVAIT FAIT CELA, ET LA LANGUE DE LA DIRECTRICE A' QUI JE LIVRAI MON CORPS ME CONDUISIT SI FACILE-MENT AU PLAISIR QUE JE ME PROMIS DE LUI CÉDER TOUS LES JOURS!..





J'ÉTAIS DEVENUE UN MANNEQUIN TRÈS EN VOGUE... ON ME RECHERCHAIT POUR DES PHOTOS LASCIVES OÙ DES FEMMES AIGUISENT LEURS CORPS L'UNE À L'AUTRE, DANS LES....



...FLOUS D'UNE PÉNOMBRE LENTE OÙ L'AMOUR ET L'ENNUI LES FONT MOURIR DE LANGUEUR...



ESCALE À LESBOS

CE SOIR-LÀ, J'AVAIS RENDEZ-VOUS CHEZ LA DIRECTRICE D'UNE MAISON DE COUTURE TRÈS CONNUE, POUR LE LANCEMENT D'UN NOUVEAU LOOK...

J'AI PRÉFÉRÉ VOUS RENCONTRER CHEZ MOI, CAR À L'AGENCE... VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRE..

BIEN SÛR, MADAME.

JE NE VOYAIS PAS DU TOUT...

AINSI, VOILÀ LA FAMEUSE STAR NEW-STYLE! VOUS ÊTES EN EFFET SUPERBE!.. MAIS J'AIMERAIS VOUS VOIR AVEC NOTRE COLLECTION D'ÉTÉ SUR LE DOS!

1


D'AILLEURS NOUS ALLONS EN JUGER TOUT DE SUITE - ENFILEZ ÇA, MA CHÈRE.. C'EST LE CLOU DE LA COLLECTION...
M... MAINTENANT ? MAIS...
EH BIEN ? LA STAR DES MANNEQUINS A PEUR DE SE MONTRER NUE ?
JE M'EXÉCUTAI, EN PROIE À UN ÉTRANGE SENTIMENT... JE SENTAIS SON REGARD M'ENVELOPPER COMME UNE LANIÈRE...
JAMAIS JE NE M'ÉTAIS SENTIE AUSSI NUE QUE DEVANT CETTE FEMME !
QUELLE SORTE DE ROBE DU SOIR ÉTAIT-CE LÀ ? ..
...UNE DES BRETELLES SEMBLAIT FAITE POUR TOMBER, DÉNUDANT CONSTAMMENT UN DE MES SEINS...
ESSAYEZ CECI MAINTENANT...
JE PASSAI UNE PARTIE DE LA NUIT À ENFILER DES VÊTEMENTS QUI SEMBLAIENT AVOIR ÉTÉ FABRIQUÉS POUR ME RIDICULISER, EN LAISSANT À L'AIR TELLE OU TELLE PARTIE DE MON CORPS...


A' 2H DU MATIN, FOURBUE, EN NAGE, ET DANS UN BIZARRE ÉTAT DE TROUBLE, JE RÉ-CLAMAI UNE PAUSE... ELLE ME FIXAIT ÉTRANGEMENT...
EN TROIS PAS ELLE FUT SUR MOI...
TU TRANSPIRES MON BIJOU...
LAISSE-MOI ESSUYER TES JAMBES ...
J'OUVRAIS LA BOUCHE POUR PROTESTER MAIS DÉJÀ ELLE PLAQUAIT SES LÈVRES AUX MIENNES... SA LANGUE FOUILLAIT MA GORGE. JAMAIS ON NE M'AVAIT EMBRASSÉE AINSI!..
ELLE RECOMMENÇA A' ME GÊNER
LAISSE-MOI TE REGARDER COMME ÇA, DE PRÈS...
MMH... QUELS TÉTONS ...
TU LE SAIS QUE TU AS DE BEAUX SEINS, HEIN, DIS?
E... ÉCOUTEZ JE...
3


ET CETTE PETITE CHATTE, LÀ... MAIS!? ELLE EST TREMPÉE !!
JE VOIS CE QUE C'EST.. CE QU'IL FAUT, C'EST QU'ON LA CARESSE BIEN, CETTE FENTE QUI MOUILLE... LÀÀÀ...
OUI! OH, BRANLEZ-MOI! JE... JE N'EN PEUX PLUS DE CE JEU!.. OH... MMH...
MMH...


OUI! OUI!
OUI OH OUI! J'EN MEURS D'ENVIE!.. FAITES-LE BIEN PARTOUT VOTRE LANGUE ...LÀÀ... MMH.
MA PAROLE! MAIS ÇA VEUT SE FAIRE LÉCHER ÇA, HEIN?
4

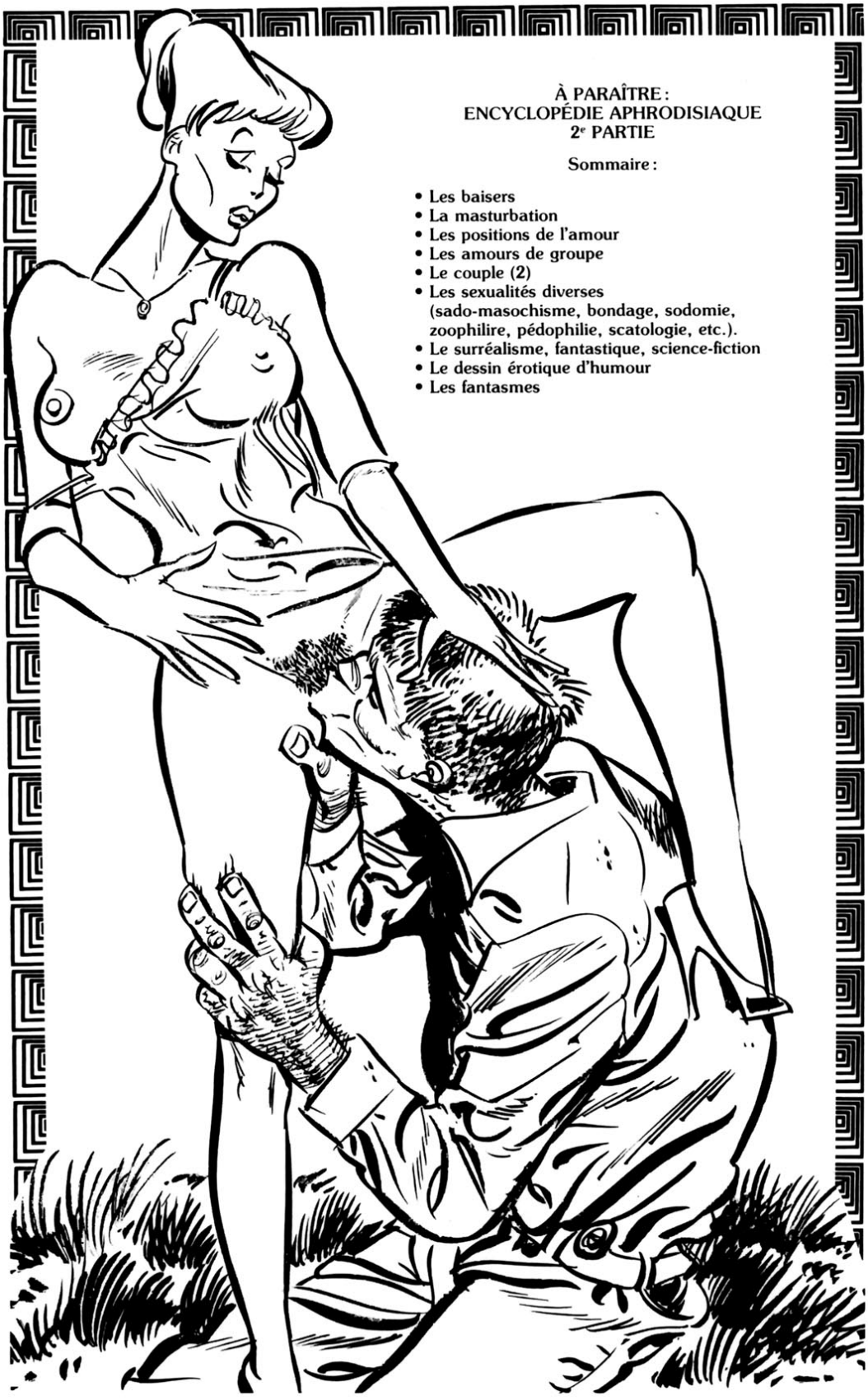

NOUS AVONS FAIT L'AMOUR TOUTE LA NUIT..
NOS CARESSES NOUS POUSSANT AUX AVEUX LES PLUS FOUS !
JE T'AIME...
LORSQUE SOUDAIN, AU MATIN...
CIEL MON MARI !!
ESTHER !
MAIS C'EST MON AMANT !
S... SANDRINE TOI, ICI !?
MAIS L'INSTANT D'ÉMOTION PASSÉ...
BON... JE VOIS CE QUI ME RESTE A FAIRE...
ON EST REPARTIS TOUS ENSEMBLE AU PAYS DES VERTIGES...
FIN



Se peut-il trouver quelque chose de plus beau, de plus indécemment beau à dessiner que deux amies échangeant des morsures câlines dans la touffeur d'une chambre d'été ?
Ces gémissements qui s'échappaient de leurs baisers lorsqu'elles se tétaient les lèvres, ô festin des sens ! les ai-je reûés ou viennent-ils encore vraiment troubler mon sommeil ?
– Oh, ton goût, ton goût, salive encore dans ma bouche, ma Fleur, suppliait Virginie, en général plus réservée.
Et ses mains ! J'en tremble encore. De quel droit ses mains s'aventuraient-elles, chatons de fièvre, sous la jupe de Maud ; ongles de fille crissant sur un nylon secret, vouliez-vous ma mort ! ?
Et cette Maud, aux cheveux fleuris d'orchidée, où diable avait-elle appris à ouvrir ses jambes ainsi à qui veut l'entendre, en balbutiant d'une voix rauque : "Enlève tout, Virginie, ma Vierge-nue, déshabille-nous, mon poussin à lèvres !!" et le tout en battant de la tête pour dire non non oui.
A-t-on jamais vu pareil commerce de langues se perpétrer si avidement sous le regard effaré d'un adolescent ?
Que celui-ci fût caché dans la penderie avec en main un carnet de croquis ne change rien à l'affaire, la complique plutôt d'un élément cruel, car cela le gênait pour se masturber à son aise !
Ô Virginie comme je t'ai aimée, lorsqu'avec ton amie vous continuâtes d'échanger des salives de plus en plus intimes dans des positions que mon niveau graphique ne me permit pas de restituer sur mon carnet, mais mon cœur, mon cœur, comme il battait pour toi !
Vous en pleuriez de volupté, mes douces, embrasées dans un clair obscur divin, vos croupes luisantes se tordaient sous vos bouches qui trouvaient encore à se plaindre ; les ingrates !
La vision de ma tante préférée à califourchon sur ce bouche-à-lèvres infernal, ajoutée à l'exiguïté étouffante du réduit où je m'étais improvisé élève des Beaux-Arts, m'arracha une longue plainte.

Je fus découvert , claquant des dents, l'air hagard et le regard fixe, avec dans la main une verge raidie que fébrilement j'agitais, en chômage d'un orgasme qui ne venait pas.
J'appris par la suite qu'il est si contagieux le frisson d'un puceau que vous n'éclatâtes point de rire, tante Virginie et cousine Maud, et que si vous fîtes subir à mes vêtements le même sort qu'aux vôtres, que si je fus, presque gravement, mené vers le lit, ça n'était pas dans l'intention de m'y administrer la fessée, mais des châtiments plus subtils !
Dans un tumulte de langues et de touffes, dans le tournis des corps et des tendresses chuchotées, cet été-là je connus l'amour et ses splendeurs.





À PARAÎTRE :
ENCYCLOPÉDIE APHRODISIAQUE
2e PARTIE

Sommaire :

- Les baisers
- La masturbation
- Les positions de l'amour
- Les amours de groupe
- Le couple (2)
- Les sexualités diverses (sado-masochisme, bondage, sodomie, zoophilire, pédophilie, scatologie, etc.).
- Le surréalisme, fantastique, science-fiction
- Le dessin érotique d'humour
- Les fantasmes



"La Continence,
soyez-en bien certains,
n'est que la vertu
des sots
et des enthousiastes ;
elle a beaucoup
de dangers
et aucun bon effet."

LE MARQUIS

ISBN 2.7234.0834.5

9 782723 408349